

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Juxta

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1-50). L'ombre de son compagnon Elpéor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51-83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84-137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138-224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225-332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333-376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377-466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467-540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541-567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568-600). Hercule s'entretient avec lui (601-624). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (625-640).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Λ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλομεν ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλλα δῖαν,
ἐν δ' ἴστων τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηὶ μελαίνῃ·
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Ἕμῖν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρόροιο
ἴκμενον οὖρον ἔει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆεσσα.
Ἕμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ἤμεθα· τὴν δ' ἀνεμὸς τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν.

10

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau, nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous placâmes sur le noir tillac le mât et les voiles; nous embarquâmes le bélier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et versant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le navire

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XI.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ βα
κατήλθομεν ἐπὶ νῆα
ἤδ' ἐθάλασσαν,
πάμπρωτον μὲν ἄρ
ἐρύσσαμεν νῆα
εἰς ἄλα δῖαν,
τιθέμεσθα δὲ
ἱστὸν καὶ ἱστία
ἐν νηὶ μελαίνῃ·
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα
ἐνεβήσαμεν,
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Κίρκη δὲ αὖ
εὐπλόκαμος,
θεὸς δεινῆ, αὐδήεσσα,
ἦει ἡμῖν
μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
οὖρον ἴκμενον
πλησίσιον,
ἑσθλὸν ἑταῖρον.
Ἴμετες δὲ πονησάμενοι
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
ἤμεθα·
ἄνεμος δὲ τε κυβερνήτης τε
ἴθυε τῆν.
Ἴστία δὲ τῆς

« Mais donc après que
nous fûmes arrivés au vaisseau
et à la mer,
tout-d'abord donc
nous tirâmes le vaisseau
dans la mer divine,
et nous plaçâmes
le mât et les voiles
dans le vaisseau noir ;
et ayant pris les bêtes [seau,
nous les fîmes monter sur le vais-
et nous montâmes aussi nous-mêmes
étant affligés
versant des larmes abondantes.
Et de son côté Clré
à-la-belle-chevelure,
déesse redoutable, douée-de-voix,
envoya à nous
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
un vent favorable
remplissant les voiles,
bon compagnon.
Et nous ayant disposé avec-travail
chacun des agrès dans le vaisseau
nous nous assîmes ;
mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Et les voiles de celui-ci

Τῆς δὲ πανημερίας τέταθ' ἰστίαι ποντοπορούσης·
δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

« Ἢ δ' ἐς πείραθ' ἔκανε βαθυβόρου Ὀκεανοῖο.

Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν¹ δῆμός τε πόλις τε,
ἤερι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοὺς² 15

Ἥελιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,
οὐθ' ὅπότε ἂν στείλῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὐθ' ὅτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαίαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·
ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὅλοη τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἔνθ' ἔλθόντες ἐκέλσαμεν· ἐκ δὲ τὰ μῆλα 20
εἰλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὐτε παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο
ἤομεν, ὄφρ' ἐς χεῖρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἐνθ' ἱερήϊα μὲν³ Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
ἔσχον· ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ῥόονον ὄρυξ', ὅσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα· 25
ἀμφ' αὐτῶν δὲ χολὴν χερόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,
πρῶτα μελικρήτη, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνω,

vogua la voile tendue; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieux vers la terre; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périmède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une coudée dans tous les sens; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée, puis avec un vin géné-

ποντοπορούσης
τέτατο πανημερίας·
ἡελίος τε δύσεται,
πάσαι τε ἀγυαὶ σκιδώντο.

« Ἦ δὲ ἔκτανεν
ἐς πεύρατα Ὀκεανοῖο
βαθυρόρου.

Ἦνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε
ἀνδρῶν Κιμμερίων,
λεκαλυμμένοι
ἤερί και νεφέλη·
οὐδέ ποτε Ἥλιος
φαέθων ἀκτίνεσσι
καταδέρκεται αὐτούς,
οὔτε ὀπότε ἂν στείχησι
πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔτε ὅτε ἄψ
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν
ἀπὸ οὐρανόθεν
ἀλλὰ νύξ ὀλοή
τέταται ἐπὶ βροτοῖσι δειλοῖσιν.
Ἦλθόντες μὲν
ἐκέλευμεν νῆα ἔνθα·
ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·
αὐτοὶ δὲ αὐτὲ ἤομεν
παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο,
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον
ὃν Κίρκη φράσεν.

« Ἦνθα Περὶμῆδης μὲν
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱερῆα·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἄορ ὄξυ,
δρυξά βάρθρον,
ὅσσον τε πυγούσιον
ἔνθα καὶ ἔνθα·
χερόμην δὲ ἄμφ' αὐτῷ
ροῆν πᾶσι νεκύεσσι,
πρῶτα μελικρήτω,
μετέπειτα δὲ οἶνον ἡδέϊ.
τὸ τρίτον αὐτὲ

voguant-sur-la-mer
furent tendues tout-le-jour;
et le soleil se coucha, [bres.
et tous les chemins devinrent-soni-

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva
aux limites de l'Océan
au-cours-profond.

Et là se trouvent et le peuple et la
des hommes Cimmériens, [ville
couverts (enveloppés)
d'un brouillard et d'un nuage;
et jamais le Soleil
resplendissant de rayons
n'aperçoit eux,
ni lorsqu'il va
vers le ciel étoilé,
ni lorsque de nouveau
il se tourne vers la terre
venant du ciel;
mais une nuit funeste
s'étend sur ces mortels malheureux.
Étant allés
nous fîmes-aborder le vaisseau là;
et nous tirâmes-de-dessus les brebis;
et nous-mêmes ensuite nous allâmes
le-long-du courant de l'Océan,
jusqu'à ce que nous arrivâmes à
que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Périmède
et Euryloque tinrent les victimes;
et moi ayant tiré du-long-de ma
mon épée acérée, [cuisse
je creusai une fosse,
aussi grande que d'une-coudée
ici et là (dans les deux sens);
et je versai autour d'elle
une libation pour tous les morts,
d'abord avec de l'eau-miellée,
et ensuite avec du vin doux,
la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι · ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ κάλυνον.
 Πολλὰ δὲ γουνοῦμην νεκύων ἀμνηνὰ κάρηνα,
 ἔλθῶν εἰς Ἰθάκην στείραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη, 30
 βέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
 Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἷν ἱερευσέμεν οἴῳ,
 παμμέλαν', ὃς μῆλοισι μεταπρέπει¹ ἡμετέροισιν.
 Τοῖς δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,
 ἔλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβῶν ἀπεδειροτόμησα 35
 εἰς βόθρον, βέε δ' αἷμα κελαινεφές · αἱ δ' ἀγέροντο
 ψυχαὶ ὑπέξ' Ἐράβευς νεκύων κατατεθνηῶτιων,
 νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,
 παρθενικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι ·
 πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκῆρεσιν ἐγχείησιν, 40
 ἄνδρες Ἀρηΐφατοι, βεβροτωμένα τεύχε' ἔχοντες·
 οἳ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος
 θεσπεσίη λαχῆ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει.
 Δὴ τότε' ἐπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

reux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors je commandai à mes compagnons de dé-

ὕδατι
 ἐπιβάλυνον δὲ ἄλιφτα λευκά.
 Γουνοῦμην δὲ πολλὰ
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,
 ἐλθὼν εἰς Ἴθάκην,
 ῥέξειν ἐν μέγαροισι
 βοῦν στεῖραν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἐμπλησέμεν τε πυρὴν ἐσθλῶν·
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 Ἰειρεσίῃ οἴῳ
 δὶν παμμέλανα,
 ὃς μετακρέπει
 ἡμετέροισι μῆλοισιν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τοὺς,
 εἶθνεα νεκρῶν,
 εὐχολῆσι λιτῆσί τε,
 λαβὼν δὲ τὰ μῆλα,
 ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,
 αἷμα δὲ κελαινεφές ῥέεν·
 αἱ δὲ ψυχαὶ
 νεκύων κατατεθνηώτων
 ἀγέροντο ὑπὲξ Ἐρέβους,
 νύμφαι τε ἡθεοὶ τε
 γέροντές τε πολύτλητοι,
 ἀταλαὶ τε παρθενικαί,
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι
 ἐγγεῆσι χαλκῆρεσιν,
 ἄνδρες Ἀρητᾶτοι,
 ἔχοντες τεύχεα βεβροτωμένα·
 οἱ πολλοὶ
 ἐφοίτων περὶ βόθρον
 ἄλλος ἄλλοθεν
 ἰαχῇ θεσπεσίῃ·
 χλωρόν δὲ ὄσος ἦρει ἐμέ.
 Δὴ τότε ἔπειτα
 ἐποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐτάροισι
 δείραντας μῆλα,

avec de l'eau;
 et je répandis de la farine blanche.
 Et je suppliai beaucoup
 les têtes vaines des morts, [que,
 promettant, étant arrivé dans Itha-
 de sacrifier dans mon palais
 une vache stérile,
 qui *serait* très-belle, [choses;
 et de remplir un bûcher de bonnes
 et d'immoler en particulier
 à Tirésias seul
 un bœlier tout-noir,
 qui se distingue (se distinguerait)
 parmi nos brebis.
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,
 les nations des morts,
 avec des vœux et des prières,
 ayant pris alors les brebis,
 je les égorgeai au-dessus de la fosse,
 et un sang noir coulait;
 et les âmes
 des morts trépassés
 se rassemblaient sortant de l'Érèbe,
 et jeunes-femmes et jeunes-garçons
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,
 et tendres vierges, [cent;
 ayant le cœur affligé-d'un-deuil-ré-
 et beaucoup d'hommes percés
 de lances à-pointe-d'airain,
 guerriers tués-dans-les-combats,
 ayant des armes ensanglantées;
 lesquels en-grand-nombre
 venaient-en-foule autour de la fosse
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté
 avec une clameur immense;
 et la pâle crainte s'emparait de moi.
 Donc alors ensuite
 les ayant excités
 j'ordonnai à mes compagnons
 ayant écorché les bêtes

μηλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ γαλκῶ,
 δείραντας κατακείαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν, 45
 ἰφθίμω τ' Ἄϊδῃ καὶ ἑπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος δέξῃ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἤμην, οὐδ' εἶων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἄσσον ἔμεν, πρὶν Τειρεσίῃο πυθέσθαι. 50

« Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
 οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρουδείης·
 σῶμα γάρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
 ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ, 55
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα;

« ἔφθης πεζὸς εἶν ἢ ἐγὼ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμέθετο μύθη·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 60

« ἄσέ με δαίμονος αἶσα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

poullier les victimes qui étaient étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste Proserpine; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher du sang avant que j'eusse interrogé Tirésteas.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon Elpénor; Il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais nous avions laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et sans sépulture; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit? tu es « arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Noble fils de Laërte, « Ingénieux Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

τὰ δὴ κατέκειτο
 ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,
 κατακεῖται,
 ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τε Ἄϊδῃ
 καὶ ἑπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὄξυ
 ἦμην,
 οὐδὲ εἰων
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων
 ἴμεν ἄσπον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαιο.

« Ψυχὴ δὲ

Ἐλπήνορο· ἑταίρου
 ἦλθε πρώτη·
 οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω
 ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
 ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 σῶμα ἀκλαυτον καὶ ἄθαπτον,
 ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἐπειγεν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδῶν τόν,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἐλπήνορ, πῶς ἦλθες

« ὑπὸ ζόρον ἠερόεντα;
 « εἶων πεζός
 « ἔφθης ἢ ἐγὼ
 « σὺν νηὶ μελαίνῃ. »

« Ἐσάμην ὡς·

ὁ δὲ οἰμῶξας
 ἡμίθετό με μύθῳ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « αἶσα κακὴ δαίμονος
 « καὶ οἶνος ἀθέσφατος
 « ἄσέ με·

qui donc étaient étendues
 égorgées par l'airain cruel,
 de les brûler,
 et de faire-des-vœux aux dieux,
 et au puissant Pluton
 et à l'auguste Proserpine;
 et moi-même
 ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
mon épée pointue
 je restai-assis,
 et je ne laissai pas
 les têtes vaines des morts
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Tirésias.

« Et l'âme

d'Elpénor *mon* compagnon
 vint la première;
 car il n'avait pas été enseveli encore
 sous la terre aux-larges-voies;
 car nous avions laissé
 dans le palais de Circé
 son corps non-pleuré et non-enseveli,
 puisqu'un autre travail nous pressait.
 Je pleurai ayant vu lui,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur,
 et ayant parlé
 Je dis-à lui *ces* paroles ailées :

« Elpénor, comment es-tu venu

« sous l'obscurité sombre?
 « étant à-pied
 « tu es arrivé-plus-vite que moi
 « avec *mon* vaisseau noir. »

« Je dis ainsi;

et celui-ci ayant gémi
 répondit à moi par *ce* discours :

« Noble fils-de-Laërte,

« Ulysse fécond-en-inventions,
 « le destin funeste de la divinité
 « et un vin abondant
 « ont nui à moi,

« Κίρκης δ' ἐν μεγάρωι¹ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
 « ἄβορβρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρῆν,
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον • ἐκ δέ μοι αοχην
 « ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχῇ δ' Ἄϊδόςδε κατῆλθεν.
 « Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουνάζομαι, οὐ παρεόντων,
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,
 « Ἐηλεμάχου θ', ὅν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες •
 « οἷσα γὰρ ὡς ἐνθένδε κιῶν ἐόμου ἐξ Ἄϊδοα
 « νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα • 10
 « ἔνθα σ' ἔπειτα, ἀναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο •
 « μὴ μ' ἀκλαυτον, ἀθαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,
 « νοσφισθεῖς, μὴ τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι •
 « ἀλλὰ με κακχεῖαι σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοί ἐστιν,
 « σῆμά τέ μοι χεῦται πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης, 15
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἐσσομένοισι τυθέσθαι •

« perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retour-
 « ner sur mes pas vers le haut escaller, et je tombai du faite du toit ;
 « les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la
 « demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui
 « sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri
 « ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton
 « palais ; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Plu-
 « ton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince,
 « je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant
 « sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi
 « le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que
 « je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui ap-
 « prenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers

« καταλέγμενος δὲ
 « ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 « οὐκ ἐνόησα
 « καταβῆναι ἀφορῶν,
 « ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,
 « ἀλλὰ πέσον τέγες καταντικρὺ·
 « αὐχὴν δὲ ἐξεάγη μοι
 « ἀστραγάλων,
 « ψυχὴ δὲ κατήλθεν
 « Ἰαΐδοςδε.
 « Νῦν δὲ γουνάζομαί σε
 « τῶν
 « ὄπιθεν,
 « οὐ παρόντων,
 « πρὸς ἀλόχου τε
 « καὶ πατρός,
 « ὃ ἔτρεφέ σε ἔοντα τυτθόν,
 « Τηλεμάχου τε,
 « ὃν ἔλειπες μούνον
 « ἐνὶ μεγάροισιν
 « οἶδα γὰρ ὡς κίων ἐνθένδε
 « ἐκ δόμου Ἰαΐδα
 « σήσεις ἐς νῆσον Αἰαΐην
 « νῆα εὐεργέα·
 « ἐνθα ἔπειτα, ἄναξ,
 « κέλομαί σε μνήσασθαι ἑμεῖο·
 « μὴ καταλείπειν με
 « ἀκλαυτον, ἀβαπτον,
 « ἰὼν ὄπιθεν,
 « νοσφισθεῖς,
 « μὴ γένωμαί τοι
 « τί μῆνιμα θεῶν·
 « ἀλλὰ κακκεῖαί με
 « σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,
 « γεῦαί τέ μοι
 « σῆμα
 « ἐπὶ θινὶ πολιῆς θαλάσσης,
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο,
 « καὶ ἔσσομένοισι
 « πυθέσθαι·
 « et m'étant couché
 « dans le palais de Circé
 « je ne songeai pas [pas,
 « à descendre en-revenant-sur-mes-
 « étant allé vers le haut escalier,
 « mais je tombai du toit droit-devant,
 « et le cou fut brisé à moi
 « aux vertèbres,
 « et mon âme descendit
 « dans la demeure de Pluton.
 « Mais maintenant je supplie toi
 « au nom de ceux
 « que tu as laissés derrière toi,
 « qui ne sont-pas-présents,
 « au nom et de ton épouse
 « et de ton père,
 « qui a nourri toi étant petit,
 « et de Télémaque,
 « que tu as laissé seul enfant
 « dans ton palais ;
 « car je sais qu'étant parti d'ici
 « de la demeure de Pluton
 « tu pousseras vers l'île d'Éa
 « ton vaisseau bien-travaillé ;
 « là ensuite, ô roi,
 « j'exhorte toi à te souvenir de moi
 « à ne pas laisser moi
 « non-pleuré, non-enseveli, [trés),
 « étant allé en arrière (quand tu par-
 « t'étant éloigné,
 « pour que je ne devienne pas à toi
 « quelque cause-de-colère des dieux ;
 « mais à brûler moi
 « avec les armes qui sont à moi,
 « et à verser (amonceler) à moi
 « un tombeau
 « sur le bord de la blanche mer,
 « tombeau d'un homme malheureux,
 « aussi pour les hommes futurs
 « pour l'apprendre ;

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξάί τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,
 « τῷ καὶ ζωὸς ἔρρασον, εἶὼν μετ' ἔμοις ἐτάροισιν. »

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβομένος προσέειπον·
 « Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. » 80

« Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν
 ἤμεθ'· ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσγων,
 εἶδωλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πόλλ' ἀγορεύων.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ μητρὸς κατατεθνηυῖς,
 Αὐτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια,
 τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.

Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδών, ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀγέων,
 αἵματος ἄσπον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαιο πυθέσθαι.

« Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Θεβαίου Τειρεσίου, 85
 χρῦσσον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« devoirs, et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand
 « j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'ac-
 « complirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles; moi d'un côté,
 tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compa-
 gnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Auto-
 lycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte
 Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié; je ne lui
 permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'appro-
 cher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre
 d'or; il me reconnut et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant

« τελέσαι τέ μοι ταῦτα
 « πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἑρετμόν,
 « τῆ καὶ ζωὸς ἔρρασον,
 « ἔδῶν μετὰ ἑμοῖς ἐτάροισιν. »

« Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·

« Τελευτήσω τε
 « καὶ ἔρω ταῦτά τοι,
 « ὦ δύστηνε. »

« Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὧς
 ἐπέεσσι στυγαροῖσιν
 ἤμεθα·

ἐγὼ μὲν ἀνευθεν
 ἴσχων φάσγαγον ἐπὶ αἵματι,
 εἰδῶλον δὲ ἑταίρου
 ἐτέρωθεν
 ἀγορευῶν πολλά.

« Ψυχὴ δὲ
 μητρὸς κατατεθνηυῖας
 ἦλθεν ἐπὶ,
 θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Αὐτολύκου
 Ἀντίκλεια,
 τὴν κατέλειπον ζωὴν,
 ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱερὴν.

Ἔγῳ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τὴν,
 ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὧς,
 ἀχέων περ πυκινόν,
 εἶων προτέρην
 ἴμεν ἄσπον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαιο.

« Ψυχὴ δὲ
 Θηβαίου Τειρεσίαο
 ἦλθεν ἐπὶ,
 ἔχων σκῆπτρον χρύσειον,
 ἔγνω δὲ ἐμὲ καὶ προσέειπε·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« et à accomplir à moi ces choses
 « et à s'icher sur mon tombeau la rame
 « avec laquelle aussivivant je ramais,
 « étant parmi mes compagnons. »

« Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :

« Et j'accomplirai
 « et je ferai ces choses à toi,
 « ô infortuné. »

« Nous-deux conversant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions assis ;
 moi à l'écart (d'un côté)
 tenant mon épée au-dessus du sang,
 et l'ombre de mon compagnon
 de-l'autre-côté
 me disant beaucoup de paroles

« Et l'âme
 de ma mère morte
 vint en outre,
 la fille
 du magnanime Autolycus,
 Anticlee,
 que j'avais laissée vivante,
 étant allé vers Ilios sacrée.
 Je pleurai ayant vu elle,
 et j'eus-pitié en mon cœur ;
 mais pas même ainsi (malgré cela),
 quoique affligé fortement,
 je ne laissais pas elle plus tôt
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Térésias.

« Et l'âme
 du Thébain Térésias
 vint en outre,
 ayant un sceptre d'or,
 et il reconnut moi et me dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,

« τίπτ' αὐτ', ὦ δύστηνε, λιπὸν φάος ἡελίοιο

« ἤλυθες¹, ὄφρα ἴδῃ νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον;

« Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον δξύ, 95

« αἵματος ὄφρα πῖω καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »

« Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ζίφος ἀργυρόηλιν

κουλεῷ ἐγκατέπηξ'. δ δ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν,

καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·

« Νόστον δίζηαι μελιθδεά, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ· 100

« τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ δῖω

« λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,

« χιωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.

« Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὣς κακά περ πάσχοντες ἴκοισθε,

« αἶ κ' ἐθέλῃς σὸν θυμὸν ἐρυκακείην καὶ ἐταίρων, 105

« ὀππότε κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργέα νῆα

« Θρινακρῆν νήσω², προφυγὼν ἰοειδέα πόντον,

« la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages af-

« freux? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin

« que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

« Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de
clous d'argent; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'a-
dressa ce discours :

« Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse; un dieu te le rendra

« difficile; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur

« est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son

« fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des

« maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons,

« quand tu auras fait aborder dans l'île de Trinacrie ton solide navire

« sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les

« τιπε αὔριε ἤλυθες,
 « ἢ δούστηνε,
 « λιπὼν φάος ἡελίοιο,
 « ὄφρα ἴδῃ νέκυας
 « καὶ χῶρον ἀτερπέα;
 « Ἄλλὰ ἀποχάζεο βόθρου,
 « ἀπίσχε δὲ φάσγανον δξύ,
 « ὄφρα πῶα αἵματος
 « καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »
 « Φάτο ὧς·
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος
 ἐγκατέπηξα κουλεῖφ
 ξίφος ἀργυρόηλον·
 ἐπεὶ δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ
 μάντις ἀμύμων
 προσηύδα με ἐπέεσσι·
 « Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « δίζηται μελιηδέα νόστον·
 « θεὸς δὲ
 « θήσει τὸν ἀργαλέον τοι·
 « οὐ γὰρ ὄϊω
 « λήσειν
 « Ἐννοσίγαιον,
 « ὃ ἐνθετο θυμῶ
 « κότον τοι,
 « χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 « υἷον φίλον.
 « Ἄλλὰ καὶ ὧς μὲν
 « πάσχοντές περ κακὰ
 « ἔκοισθέ κεν ἔτι,
 « αἷ κεν ἐθέλης ἐρυκακέειν
 « σὸν θυμὸν
 « καὶ ἐταίρων,
 « ὅπποτε πρῶτον
 « πελάσῃς κε
 « νῆα εὐεργέα
 « νήσφ' Ἐθρινακρῆ,
 « προφυγῶν πόντον ἰοσιδέα,
 « εὕρητε δὲ

« pourquoi donc es-tu venu,
 « ô infortuné,
 « ayant quitté la lumière du soleil,
 « afin que tu voies les morts
 « et ce lieu peu-réjouissant ?
 « Mais éloigne-toi de la fosse,
 « et écarte ton glaive acéré,
 « afin que je boive du sang
 « et dise à toi des choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 et moi m'étant reculé
 j'enfonçai dans le fourreau
 mon épée à-clous-d'argent ; [noir,
 et après que celui-ci eut bu le sang
 aussi alors donc
 le devin irréprochable
 parla-à moi en ces termes :
 « Brillant (glorieux) Ulysse,
 « tu cherches le doux retour ;
 « mais un dieu [toi ;
 « établira (rendra) celui-ci difficile à
 « car je ne pense pas
 « toi devoir échapper
 « au dieu qui-ébranle-la-terre,
 « qui a mis-en son cœur
 « du courroux contre toi,
 « irrité parce que tu as aveuglé à lui
 « son fils chéri.
 « Mais même ainsi
 « quoique souffrant des maux
 « vous arriveriez encore,
 « si tu voulais contenir
 « ton cœur
 « et le cœur de tes compagnons,
 « lorsque d'abord (au moment où)
 « tu auras fait-aborder
 « ton vaisseau bien-travaillé
 « à l'île de Thrinacrie,
 « ayant fui la mer violette,
 « et lorsque vous aurez trouvé

« βοσκομένας δ' εὐρήτε βόας καὶ ἴφια μῆλα
 « Ἡελίου, δὲ πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
 « Τὰς εἰ μὲν κ' αἰνέας ἐάας νόστου τε μέδῃαι, 110
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἴθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
 « νῆϊ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἴπερ κεν ἀλύξῃς,
 « ὄψ' ἐ κακῶς νεῖαι, ὄλεσας ἄπο πάντας ἐταίρους,
 « νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης· δῆεις δ' ἐν πῆματα οἴκῳ, 115
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίοντον κατέδουσιν,
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσσαι ἐλθῶν.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 « κτεινῆς, ἧὲ δόλωι ἢ ἀμφοδὸν δῆεῖ χαλκῷ, 120
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβῶν εὐῆρες ἔρετμόν,
 « εἰσόκε τοὺς ἀφίκηαι¹, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
 « ἀνέρες, οὐδὲ θ' ἄλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·

« génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout.
 « Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans
 « Ithaque après bien des épreuves; mais si tu les attaques, je t'an-
 « nonce la perte de ton navire et de tes compagnons; si tu échappes
 « toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau
 « étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le mal-
 « leur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent les biens.
 « recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen;
 « mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras
 « immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à
 « force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant une
 « large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne con-
 « naissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné

« βόας βοσκομένας
 « και ἴφια μῆλα Ἥλιου,
 « ὅς ἐφορᾷ πάντα
 « και ἐπακούει πάντα.
 « Πι μὲν ἕαψ; κε τὰς ἀσινεάς
 « μέδῃαι τε νόπτου,
 « και ἱκοισθέ κεν εἴτι
 « εἰς Ἴθάκην
 « πάσχοντές περ κακά·
 « εἰ δὲ σίνῃαι κε,
 « τότε τεκμαίρομαι τοι δλεθρον
 « νῆι τε
 « και ἐτάροις·
 « εἴπερ δὲ
 « ἀλύξῃς κεν αὐτός,
 « νείαι
 « ὄψε κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρου·
 « ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης·
 « ὄῃεις δὲ πῆματα
 « ἐν οἴκῳ,
 « ἀνδρας ὑπερβιάλους,
 « οἱ κατέδουσί τοι βίον,
 « μνώμενοι ἀλοχον
 « ἀντιθέην
 « και διδόντες ἔδνα·
 « ἀλλὰ ἦτοι ἐλθῶν
 « ἀποτίσσαι βία;
 « κείνων γε.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν κτείνῃς μνηστῆρα;
 « ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,
 « ἦε δόλῳ
 « ἢ ἀμφαδὸν χαλκῆ ὀείῃ,
 « ἔπειτα δὴ ἐργεσίαι,
 « λαθῶν ἐρετμὸν εὐήρες,
 « εἰκόκε ἀφίκηαι
 « τοῦς,
 « οἱ ἀνέρες
 « οὐκ ἴσασι θίλασσαν,
 « οὐδὲ τε ἔδουσιν εἶδαρ

« les génisses paissant
 « et les grasses brebis du Soleil,
 « qui voit toutes choses
 « et entend toutes choses. [mage
 « Si tu laisses celles-ci sans-domi-
 « et te préoccupes du retour,
 « aussi vous pourriez arriver encore
 « dans Ithaque
 « quoique souffrant des maux;
 « mais si tu leur fais-dommage,
 « alors je prédis à toi la perte
 « et pour ton vaisseau
 « et pour tes compagnons;
 « et si-toutefois
 « tu as échappé toi-même,
 « tu retourneras dans ta patrie
 « tard et misérablement,
 « ayant perdu tous tes compagnons,
 « sur un vaisseau étranger;
 « et tu trouveras des maux
 « dans ta demeure,
 « des hommes arrogants, [bien),
 « qui dévorent à toi ton vivre (ton
 « recherchant ton épouse
 « égale-à-une-déesse] men;
 « et lui donnant des présents-d'hy-
 « mais assurément étant arrivé
 « tu puniras les violences
 « de ceux-là du moins. [dants
 « Mais quand tu auras tué les préten-
 « dans ton palais,
 « ou par ruse
 « ou ouvertement avec l'airain aigu,
 « ensuite déjà songe à aller,
 « ayant pris une rame bien-ajustée,
 « jusqu'à ce que tu sois arrivé
 « chez ces hommes,
 « lesquels hommes
 « ne connaissent pas la mer,
 « et ne mangent pas une nourriture

« οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπκρήους,
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερά νηυσὶ πέλονται. 125
 « Σῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·
 « ὅπποτε κεν δῆ τοι ξυμβλημένος ἄλλος ὁδίτης
 « φῆη ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνά φαιδίμῳ ὄμῳ,
 « καὶ τότε δὴ γαίῃ πῆξας εὐήρες ἔρετμόν,
 « βέξας ἱερά καλὰ Ποσειδάωνι ἀνακτι, 130
 « ἀρνειὸν ταῦρόν τε συὸν τ' ἐπιθήτορα κάπρον,
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱεράς ἑκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἄλλος αὐτῷ
 « ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἔλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135
 « γήρα' ὑπο λιπαρῷ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ὄλβιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140

« par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs
 « rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te
 « donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un
 « autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van
 « sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre
 « un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un
 « sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes
 « hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en
 « oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra te visiter,
 « elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les
 « peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias,
 « tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-

« μεμιγμένον ἄλευσιν »
 « οὐδὲ ἄρα τοίγῃ ἴσασσι
 « νέας
 « ροινικοπαρήρους,
 « οὐδὲ ἔρετμῶ εὐήρεα,
 « τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.
 « Ἐρέω δὲ τοι
 « σῆμα μάλα ἀριφραδές,
 « οὐδὲ λήσει σε »
 « ὅπποτέ δῃ ἄλλοι ὀδίτης
 « ξυμβλημένος τοι
 « φήῃ κεν ἔχειν ἀθηρηλοῖγόν
 « ἀνὰ ὤμῳ φαιδίμφι,
 « καὶ τότε δῃ πήξαε γαίῃ
 « ἔρετμόν εὐήρες,
 « βέξας καλὰ ἱερά
 « ἀνακτι Ποσειδάωνι,
 « ἀρνειὸν ταυρὸν τε
 « κάπρον τε
 « ἐπιθήτορα συῶν,
 « ἀποστείχειν οἴκαδε
 « ἔρδειν τε ἱεράς ἑκατόμβας
 « ὄσοισιν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 « πᾶσι μάλα ἐξείης »
 « τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληγρὸς
 « ἐλεύσεταιί τοι αὐτῷ
 « ἐξ ἁλός,
 « ὅς πέφνη κέ σε
 « ἀρήμενον ὑπὸ γῆραϊ λιπαρῷ »
 « ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ἔσσονται ὀλβιοί »
 « εἶρω τοι τάδε νημερτέα. »
 « Ἐφατο ὧς »
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν ·
 « Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ που
 « ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέε τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως »

« mêlée de sei ; [non plus
 « et donc ceux-ci ne connaissent pas
 « les vaisseaux
 « aux-joues (flancs)-rouges,
 « ni les rames bien-ajustées,
 « qui sont des ailes pour les vaisseaux
 « Et je dirai à toi
 « un signe tout à fait clair,
 « et il n'échappera pas à toi :
 « lorsque donc un autre voyageur
 « ayant rencontré toi
 « dira *toi* avoir un van
 « sur *ton* épaule brillante,
 « aussi alors donc ayant fiché en terre
 « *ta* rame bien-ajustée,
 « ayant fait de beaux sacrifices
 « au roi Neptune,
 « un bélier et un taureau
 « et un verrat
 « étalon des trules,
 « *songe* à t'en aller dans *ta* demeure
 « et à immoler de saintes hécatombe
 « aux dieux immortels,
 « qui occupent (habitent) le vaste ciel,
 « à tous tout à fait à la suite ;
 « et une telle mort tout à fait douce
 « viendra à toi-même
 « hors de la mer,
 « *mort* qui tuera toi [che ;
 « accablé sous (par) une vieillesse ri-
 « et autour *de toi* les peuples
 « seront heureux :
 « je dis à toi ces choses vraies. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Tirésias, les dieux donc sans-doute
 « ont décidé ces choses eux-mêmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement ;

« μητρός τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυίης ·
 « ἢ δ' ἀκέουσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἔδν υἱὸν
 « ἔτλη ἔσαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθίσασθαι.
 « Εἰπέ, ἀναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἔόντα. »
 « ὦς ἐφάμην · ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν · 145
 « Ῥηϊδίον τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω ·
 « ὄντινα μὲν κεν ἔἴς νεκύων κατατεθνηώτων
 « αἵματος ἄσπον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτὲς ἐνίψει ·
 « ὃ δέ κ' ἐπιφθονέοις, ὅδε ποι πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »
 « ὦς φαμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἀΐδος εἴσω 150
 Τειρεσίαο ἀνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ
 ἦλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινῆφές · αὐτίκα δ' ἔγνω,
 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·
 « Τέκνον ἐμόν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἡρώοντα, 155
 « ζωὸς ἔών ; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωῶσιν δρᾶσθαι.

« moi avec franchise : Je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ;
 « elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder
 « son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment
 « elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur
 « une parole facile ; tous ceux d'entré les morts que tu laisseras ap-
 « procher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras
 « s'éloigneront de toi. »

« A ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Plu-
 ton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied
 ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle
 me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles ailées :

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique
 « plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre

« ὄρω ψυχὴν τήνδε
 « μητρὸς κατατεθνηυίης·
 « ἣ δὲ ἤσται ἀκούουσα
 « σχεδὸν αἵματος,
 « οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἔσαντα
 « οὐδὲ προτιμυθῆσθαι ἐὼν υἷόν.
 « Εἰπέ, ἀναξ,
 « πῶς ἀναγοίη κέ με
 « εἶόντα τόν.

« Ἐφάμην ὧς·

ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·

« Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσίν
 « ἔπος ῥητῖδιον·
 « νεκύων μὲν κατατεθνηώτων
 « ὄντινα εἶς κεν
 « ἵμεν ἄσσον αἵματος,
 « ὅδε ἐνίψει τοι νημερτές·
 « ᾧ δὲ
 « ἐπιφθονέοις κεν,
 « ὅδε εἰσι πάλιν
 « ποι ὀπίσσω. »

« Φαμένη ὧς

ψυχὴ μὲν ἀνακτος Τειρεσίαο
 εἶη εἰσω δόμον Ἄϊδος,
 ἐπεὶ κατέλεξε θεσφάτα.
 Λυτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε
 καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές
 αὐτίκα δὲ ἔγνω,
 καὶ ὀλοφυρομένη
 προσήδα με ἔπαε πτερόεντα·

« Ἐμὸν τέκνον,

« πῶς ἦλθες
 « ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
 « εἶων ζωός;
 « χαλεπὸν δὲ ζωοῖσιν
 « ὄρασθαι τάδε.
 « Μέσσω γάρ

« Je vois l'ombre qui-est-ici
 « de *ma* mère morte ;
 « mais celle-ci est assise silencieuse
 « près du sang,
 « et elle n'a pas enduré de voir en face
 « ni de parler-à son fils.
 « Dis, puissant *devin*, [moi
 « comment elle pourrait reconnaître
 « étant celui-ci (son fils). »

« Je dis ainsi ;

et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :

« Je dirai à toi et mettrai en *ton* esprit
 « une parole facile :
 « *celui* des morts trépassés
 « que tu laisseras
 « aller plus près (approcher) du sang,
 « celui-ci dira à toi une chose vraie ;
 « mais *celui* à qui
 « tu envieras (refuseras) *cela*,
 « celui-là ira de nouveau
 « quelque-part en arrière. »

« Ayant dit ainsi

l'âme du roi Tirésias
 alla dans la demeure de Pluton,
 après qu'il eut exposé les prophéties.
 Mais moi je restai là
 fermement (avec constance),
 jusqu'à ce que *ma* mère fût venue
 et eût bu le sang noir ;
 et aussitôt elle *me* reconnut,
 et se lamentant
 elle dit-à moi *ces* paroles allées :

« Mon enfant,

« comment es-tu venu
 « sous l'obscurité ténébreuse,
 « étant vivant ?
 « car *il* est difficile aux vivants
 « de voir ces choses-ci. [et nous]
 « En effet dans l'intervalle (entre eux

« Μεσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,

« Ὠκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὕτως ἔστι περῆσαι

« πεζὸν ἔόντ', ἣν μή τις ἔχῃ εὐεργέα νῆα.

« ἼΗ νῦν δὴ Γροίθηεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις

164

« νῆέ τε καὶ ἐτάροισι ; πολὺν χρόνον ; οὐδέ πω ἦλθες

« εἰς Ἰθάκην ; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα ; »

« Ὡς ἔφατ' ἰὼν αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον :

« Μῆτερ ἐμή, χρεῖώ με κατήγαγεν εἰς Ἴδαο,

« ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίου.

165

« Οὐ γὰρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδέ πω ἀμῆς

« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι οἰζύν,

« ἔξ οὗ τὰ πρῶτισθ' ἐπέμην Ἀγαμέμνονι δίω

« Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.

« Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον :

170

« τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;

« eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles,
 « et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a
 « pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis long-
 « temps avec ton vaisseau et tes compagnons ? n'es-tu pas encore
 « retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans
 « ton palais ? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour : « O ma mère, c'est la
 « nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achaïe,
 « mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour com-
 « battre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche
 « en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise : comment
 « la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle domptée ?

« μεγάλοι ποταμοί
 « και βέεθρα δεινά,
 « πρώτα μὲν Ἰωκενός,
 « τὸν ὀπίω εἶσι
 « περῆσαι
 « ἔόντα παζόν,
 « ἣν μή τις ἔχη
 « νῆα εὐεργέα.
 « Ἴπιν δὲ
 « ἀλώμενος Τροίηθεν
 « ἰκάνεις ἐνθάδε
 « νῆ τε καὶ ἐτάροις,
 « παλὺν χρόνον,
 « οὐδὲ ἡλθές πω
 « εἰς Ἴθάκην;
 « οὐδὲ εἶδες γυναῖκα
 « ἐνὶ μεγάροισιν; »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἐμὴ μητέρα,
 « χρεῖώ καθήγαγέ με
 « εἰς Αἴδαο,
 « χρησόμενον ψυχῇ
 « Θηβαίου Τειρεσίαιο.
 « Οὐ γὰρ ἤλθόν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιῶδες,
 « οὐδὲ ἐπέβην πω
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν
 « ἔχων ὀϊζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρώτιστα
 « ἐπόμεν δίω Ἀγαμέμνον.
 « εἰς Ἴλιον εὐπωλόν,
 « ἵνα μαχοίμην Τρώεσσιν.
 « Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτοιο ταηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε;

« sont de grands fleuves
 « et des courants terribles,
 « d'abord l'Océan,
 « qu'il n'est nullement possible
 « de traverser
 « étant à-pied, [voir]
 « si quelqu'un n'a pas (à moins d'a-
 « un vaisseau bien-fabriqué,
 « Est-ce que maintenant déjà (donc)
 « errant depuis Troie
 « tu es arrivé ici [pagnons,
 « et avec ton vaisseau et avec les com-
 « après un long temps?
 « et n'as-tu pas été encore
 « dans Ithaque?
 « et n'as-tu pas vu ta femme
 « dans ton palais? »
 « Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle:
 « Ma mère,
 « le besoin a fait-descendre moi
 « dans la demeure de Pluton,
 « devant consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias.
 « Car je ne suis pas allé encore
 « près de l'Achaïe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais j'erre toujours
 « ayant de la souffrance, [ment où]
 « depuis que d'abord (depuis le mo-
 « j'ai suivi le divin Agamemnon
 « vers Ilion aux-beaux-coursiers,
 « afin que je combattisse les Troyens.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement :
 « quel destin (quel coup)
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi?

- « ἢ δολιχὴ νοῦσος; ἢ Ἄρτεμις ἰσχυραία
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιοχόμενη κατέπεφνεν;
 « Εἰπέ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱός, ὃν κατέλειπον.
 « ἢ ἔτι πᾶρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἤ τίς ἤδη 175
 « ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 « Εἰπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλὴν τε νόον τε,
 « ἢ μένει παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,
 « ἢ ἤδη μιν ἐγήμην Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »
 « ὦς ἐφάμην · ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ · 180
 « Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
 « σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν · οἴζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
 « φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέματα δακρυχεοῦση.
 « Σὸν δ' οὐπω τις ἔχει καλὸν γέρας · ἀλλὰ ἔκηλος
 « Τηλέμαχος ταμένη νέμεται καὶ θαῖτος ἔσας 185
 « δαίνυται, ἅς ἐπέοικε δικασπόλον ἀνδρ' ἀλεγύνειν ·

« est-ce par une longue maladie? ou bien Diane amie de l'arc l'a-
 « t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches? Parle-moi aussi
 « de mon père et du fils que j'ai laissé; dis-moi s'ils jouissent encore
 « de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils
 « pensent que je ne reviendral plus. Fais-moi connaître aussi les
 « résolutions et les desseins de mon épouse: reste-t-elle près de
 « son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens? ou le plus
 « illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt: « Elle reste dans ton palais,
 « le cœur bien affligé; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur
 « et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône;
 « mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de su-
 « perbes festins, comme il convient à un homme qui rend la justice;

« ἢ δολιχὴ νόσος ;
 « ἢ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 « ἐποιοχρμένη κατέπεφνευ
 « οἷς ἀγανότες βελέεσσιν ;
 « Εἰπέ δέ μοι
 « πατρός τε καὶ υἱός,
 « ὅν κατέλειπον,
 « ἢ ἐμὸν γέρας
 « ἔτι παρ κείνοισιν,
 « ἢ ἔδη τις ἄλλος ἀνδρῶν
 « ἔχει,
 « φασὶ δὲ ἐμέ
 « οὐκέτι νέεσθαι.
 « Εἰπέ δέ μοι βουλήν τε
 « νόον τε
 « ἀλόγου μνηστῆς,
 « ἢ ἐ μένει παρὰ παιδί
 « καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,
 « ἢ ἔδη ὅστις ἄριστος
 « Ἄχαιῶν
 « ἔγημέ μιν. »
 « Ἐφάμην οἷς
 ἢ δὲ πότνια μήτηρ
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Καὶ κείνη γε μένει
 « θυμῷ λίην τετλήοτι
 « ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
 « νύκτες δέ τε δίζυραι
 « καὶ ἡματα
 « φθίνουσιν οἱ
 « αἰεὶ θακρυχοῦσῃ.
 « Οὐπω δέ τις
 « ἔχει σὸν καλὸν γέρας·
 « ἀλλ' ἄ Τηλέμαχος ἔκχλος
 « νέμεται τεμένη
 « καὶ θαίνυται
 « θαῖτας ἴσας,
 « ἃς ἐπέοικεν
 « ἀνδρᾶ δικασπίλον
 « αλεγύνειν·

« est-ce une longue maladie ?
 « ou Diane qui-aime-les-traitts
 « marchant-vers toi l'a-t-elle tuée
 « de ses douces flèches ?
 « Et parle-moi
 « et de mon père et de mon fils,
 « que j'ai laissé,
 « si ou mon honneur (trône)
 « est encore au-pouvoir d'eux,
 « ou déjà quelque autre des hommes
 « le possède,
 « et s'ils disent (pensent) moi
 « ne plus devoir revenir.
 « Et dis-moi et la résolution
 « et l'intention [pouse],
 « de ma femme épousée (de mon é-
 « si ou elle reste auprès de son fils
 « et garde toutes choses stables,
 « ou déjà celui qui est le meilleur
 « des Achéens
 « a épousé elle. »
 « Je dis ainsi ;
 et la vénérable mère
 répondit aussitôt :
 « Et celle-ci certes reste
 « d'un cœur fort endurent (patient)
 « dans ton palais ;
 « mais et les nuits lamentables
 « et les jours
 « se consomment à elle
 « toujours versant-des-larmes.
 « Et personne encore
 « n'a ton bel honneur (ton trône) ;
 « mais Télémaque paisible
 « cultive les domaines
 « et banquette
 « à des banquets égaux,
 « desquels il convient
 « un homme qui-rend-la-justice
 « s'occuper ;

« πάντες γὰρ καλέουσι. Πατὴρ δὲ σὸς αὐτόσι μίμνει
 « ἀγρῷ, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται· οὐδὲ οἱ εὐναί
 « δέμνια καὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα·
 « ἀλλ' ὄγε γεῖμα μὲν εὐδαί ὄθι δμῶες ἐνὶ οἴκῳ, 190
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χροῖ εἴματα εἶται·
 « αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθλυῖα τ' ὀπώρα,
 « πάντα οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο
 « φύλλον κεκλιμένων χθαμαλαὶ βεβλήχται εὐναί·
 « ἐνθ' ὄγε κεῖτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει, 195
 « σὸν πότμον γούων· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἰκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν δλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον·
 « οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὖσκοπος Ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποικομένη κατέπεφεν·
 « οὔτε τις οὔν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἤτε μάλιστα 200
 « τηκεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν·

« tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne
 « descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et
 « de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la mai-
 « son, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables
 « vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles
 « tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vigno-
 « bles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît
 « sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ;
 « cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je
 « suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile
 « déesse amie de l'arc ne m'a point attaquée et fait périr dans mon
 « palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une
 « consommation horrible chassent la vie des membres ne s'est appe-

« πάντες γὰρ καλέουσι.
 « Σὸς δὲ πατὴρ μέμνει αὐτόθι
 « ἀγροῦ,
 « οὐδὲ κατέρχεται πόλινδε·
 « οὐδὲ δέμνια
 « καὶ χλαῖναι
 « καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
 « εὐναὶ οἱ·
 « ἀλλὰ ὄγε χειμα μὲν
 « εὐθεὶ ὄθι δμῶες
 « ἐνὶ οἴκῳ,
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός,
 « εἶται δὲ χροὶ
 « κακὰ εἴματα·
 « αὐτὰρ ἐπὶν ἔλθῃσι θερός
 « ὀπώρη τε τεθαλυῖα,
 « εὐναὶ χροαμαλαὶ
 « φύλλων κεκλιμένων πάντη
 « βεβλήκαται οἱ
 « κατὰ γουόν
 « ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·
 « ἐνθα ὄγε κείται ἀχέων,
 « ἀέξει δὲ φρεσὶ
 « μέγα πένθος,
 « γρόων σὸν πότμον·
 « ἐπὶ δὲ γῆρας χαλεπὸν
 « ἰκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν δλόμην
 « καὶ ἐπέσπον πότμον·
 « οὔτε Ἰοχέαιρα
 « εὐσκοπος
 « κατέπεφνέ μέ γε
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν
 « ἐν μεγάροισιν
 « ἐποιχομένη·
 « οὔτε οὖν τις νοῦσο·
 « ἐπῆλυθῆ μοι,
 « ἦτε μάλιστα
 « ἐξείλετο θυμὸν μελέων
 « τραπεδὸν στυγερῇ·

« car tous l'invitent.
 « Et ton père reste là
 « à la campagne,
 « et ne descend pas à la ville ;
 « et un lit
 « et des couvertures
 « et des tapis brillants .
 « ne sont pas pour couche à lui ;
 « mais celui-ci pendant l'hiver
 « dort où dorment les serviteurs
 « dans la maison,
 « dans la cendre près du feu,
 « et il est revêtu sur son corps
 « de mauvais vêtements ;
 « puis quand est venu l'été
 « et la saison verdoyante,
 « une couche basse
 « de feuilles tombées de-tous-côtés
 « est jetée à lui (étendue pour lui)
 « dans le terrain-fertile
 « du champ planté-de-vigne ;
 « là celui-ci s'étend affligé,
 « et il augmente dans son esprit
 « une grande douleur,
 « déplorant ton destin ;
 « et en outre une vieillesse pénible
 « est arrivée à lui.
 « Car ainsi moi aussi j'ai péri [mort]
 « et j'ai suivi le destin (trouvé la
 « et la déesse qui-aime-les-traitis
 « qui-vise-bien
 « n'a pas tué moi du moins
 « de ses douces flèches
 « dans mon palais
 « marchant-vers moi ;
 « ni donc quelque maladie
 « n'est survenue à moi,
 « la maladie qui surtout
 « a enlevé (enlève) la vie des membres
 « par un dépérissement odieux ;

« ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,
 « σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα¹. »

« Ὡς ἔφατ' αὐτὰρ ἔγονι' ἔβηλον² φρεσὶ μερμηρίδας
 μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν καταταθνηϊκής »

205

τρὶς μὲν ἐφοιρηθήην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,
 τρὶς δὲ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἴκελον ἦ καὶ ὄνειρω
 ἔπτατ'· ἐμοὶ δ' ἄχος ὄξυ γενέσκατο κηρόθι μάλλον·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶϊτα, »

210

« ὄφρα καὶ εἰν Ἄϊταο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,

« ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπύμεσθα γόοιο;

« Ἥ τί μοι εἰδοῖλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηα

« ὄτρυν', ὄφρ' ἔτι μάλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω; »

« Ὡς ἐψάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ· »

215

« ὦ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,

« sante sur moi; mais le regret, le désespoir de l'avoir perdu, noble
 « Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie. »

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, Je voulus saisir l'âme
 de ma mère; trois fois Je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'em-
 brasser; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre
 ou à un rêve; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je
 lui fis entendre ces paroles ailées :

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin
 « que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre
 « dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères?
 « La glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine
 « image, pour me faire souffrir et gémir plus encore? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit : « Hélas! ô mon
 « enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Pro-

« ἀλλὰ πόθος τε σός
 « μήδεά τε σά,
 « ζαΐδιμε Ὀδυσσεύ,
 « σὴ τε ἀγανοφροσύνη
 « ἀπῆύρα με μελιτδέα θυμόν. »

« Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἔγωγε
 μερμηρίζας φρεσίν
 ἔθελον ἑλέειν ψυχὴν
 ἑμῆς μητρὸς κατατεθνηνῆς·
 τρίς μὲν ἐφωρμήθην,
 θυμός τε ἀνώγει με ἑλέειν,
 τρίς δὲ
 ἔπατό μοι ἐκ χειρῶν
 εἶκελον σκιῇ
 ἧ καὶ ὄνειρ·
 ἄχος δὲ ὄξυ
 γενέσκετο ἐμοὶ μᾶλλον
 κηρόθι·
 καὶ φωνήσας προσηΐδων μιν
 ἔπεα πτερόεντα·

« Ἐμὴ μήτηρ,
 « τί νυ οὐ μένεις με
 « μεμαῶτα ἑλέειν,
 « ὄφρα καὶ εἰν Ἄδραο,
 « περιθαλόντε
 « γεῖρε φίλας,
 « ἀμφοτέρω τεταρπόμεσθα
 « κρυεροῖο γόοιο;
 « Ἥ ἀγαυὴ Περσεφόνηε
 « ἄτρυνέ μοι
 « τί εἶδωλον τόδε,
 « ὄφρα ὀδυρόμενος
 « στεναχίζω ἐτι μᾶλλον; »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἧ δὲ μήτηρ πότνια
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « ὦ μοι, ἔμην τέκνον,
 « κάμμορε
 « περὶ πάντων φωτῶν,

« mais et le regret tien (de toi)
 « et *mes* soucis tiens (sur toi),
 « brillant (glorieux) Ulysse,
 « et *le souvenir de* ta tendresse
 « ont ôté à moi la douce vie. »

« Elle dit ainsi ;
 mais moi
 ayant délibéré en *mon* esprit
 je voulais saisir l'âme
 de ma mère morte ;
 trois-fois je m'élançai,
 et le cœur excitait moi à *la* saisir,
 mais trois-fois
 elle s'envola à moi des mains
 semblable à une ombre
 ou aussi à un rêve ;
 et une douleur aiguë
 arrivait à moi davantage
 du cœur ;
 et ayant parlé je dis-à elle
 ces paroles ailées :

« Ma mère,
 « pourquoi n'attends-tu pas moi
 « désirant *te* saisir, [Pluton,
 « afin qu'aussi dans *la* demeure de
 « ayant jeté-autour *l'un de l'autre*
 « nos mains chéries,
 « tous deux nous nous rassasions
 « de tristes pleurs ?
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine
 « a suscité (envoyé) à moi
 « une forme que-voici,
 « afin que me lamentant
 « je gémissé encore davantage ? »
 « Je dis ainsi ;
 et la mère vénérable
 répondit aussitôt :
 « Hélas à moi ! mon enfant,
 « malheureux
 « par-dessus tous les hommes,

« οὔτε σε Περσεφονεῖα, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,
 « ἀλλ' αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·
 « οὐ γὰρ ἔτι σάρκασ τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,
 ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθουμένοιοι 220
 « δαμνά, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λεύκ' ὀστέα θυμός·
 « ψυχὴ δ' ἤϊτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.
 « Ἄλλὰ φώωσθε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα
 « ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῆ εἵπησθαι γυναικί. »

« Νῦν μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες 225
 ἤλυθον (ὠτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόνεια),
 ὅσσαι ἀριστῶν ἀλοχοὶ ἔσαν ἠδὲ θυγατρές·
 αἱ δ' ἀμφ' αἶμα κελαινὸν ἀλλέες ἠγερέθοντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·
 ἦδε δὲ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή· 230
 σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
 οὐκ εἴων πῖεῖν ἅμα πάσας αἶμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη
 ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέζηνον ἀπάσας.

« serpine, ne se joue point de toi ; mais telle est la condition des
 « hommes, une fois qu'ils sont morts ; les nerfs n'enveloppent plus
 « les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les con-
 « sume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants ; quant à
 « l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus
 « vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le re-
 « dises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble ; ensuite se pré-
 sentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes
 qui avaient été les épouses et les filles de héros ; elles se rassemblè-
 rent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-
 ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le
 meilleur : tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je
 ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avan-
 cèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine ;
 je les interrogeai toutes.

« Περσεφόεια, θυγάτηρ Διός,
 « ὅτι ἀπαφίσκει σε,
 « ἀλλὰ αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν,
 « ὅτε τε θάνωσιν κεν·
 « ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι
 « σάρκας τε καὶ ὀστέα,
 « ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν
 « πυρὸς αἰθομένοιο
 « δαμνᾷ μὲν τά,
 « ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς
 « λίπη κεν ὀστέα λευκά·
 « ψυχὴ δὲ ἦθε δνεῖρος
 « ἀποπταμένη πεπότηται.
 « Ἄλλὰ λιλαίεο φρώσδε
 « τάχιστα·
 « ἔσθι δὲ πάντα ταῦτα,
 « ἕνα καὶ μετόπισθεν
 « εἰπῆ;θα τεῆ; γυναίκε; »
 « Νῶϊ μὲν
 ἀμειβόμεθα ὡς ἐπέεσσιν·
 αἱ δὲ γυναῖκες ἤλυθον,
 — ἀγανὴ γὰρ Περσεφόεια
 ὤτρυνεν, —
 ὅσσαι ἔσαν ἄλογοι
 ἢ δὲ θύγατρεις ἀριστήων·
 αἱ δὲ ἠγερέθοντο ἀιλῆες
 ἀμφὶ αἷμα κελαινόν.
 Λύτάρ ἐγὼ βούλευον
 ἔπω; ἐρέοιμι ἐκάστην
 ἢ δὲ δὲ βουλή
 φαίνεται μοι ἀρίστη
 κατὰ θυμόν·
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκε;,
 ταρῶ; μηροῦ παχέος,
 οὐκ εἶον πάσας ἅμα
 πίνειν αἷμα κελαινόν.
 Αἱ δὲ προμνηστῖναι
 ἐπέησαν,
 ἢ δὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὄν γόνον,
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας.

« Proserpine, fille de Jupiter,
 « ne trompe pas toi, [mortels,
 « mais cette condition est celle de
 « lorsqu'ils sont morts ;
 « car les nerfs n'ont plus
 « et de chairs et d'os,
 « mais et la vigueur puissante
 « du feu embrasé
 « dompte (consume) ceux-ci,
 « après que d'abord (dès que) la vie
 « a quitté les os blancs ;
 « et l'âme comme un songe
 « s'envolant voltige. [mière
 « Mals efforce-toi-d'atteindre à la lu-
 « au plus vite ;
 « et sache toutes ces choses,
 « afin que aussi dans-la-suite
 « tu les dises à ta femme. »
 « Nous-deux [les ;
 nous conversions ainsi avec des paro-
 et les femmes vinrent
 — car la glorieuse Proserpine
 les suscitait (envoyait), —
 toutes-celles-qui étaient épouses
 et filles de chefs ; [ses
 et celles-ci s'assemblaient nombreu-
 autour du sang noir.
 Mais moi je délibérais
 comment j'interrogerais chacune ;
 et cette résolution-ci
 parut à moi la meilleure
 dans mon cœur .
 ayant tiré mon épée à-longue-point ;
 du-long-de ma cuisse épaisse,
 je ne les laissais pas toutes ensemble
 boire le sang noir.
 Et celles-ci l'une-après-l'autre
 s'approchèrent,
 et chacune déclarait sa race,
 et je les interrogeais toutes.

« Ἴνθ' ἦτοι πρώτην Τυρῶ Ἴδον εὐπατέρειαν, 235
 ἢ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,
 φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο
 ἢ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπέης¹ θείοιο,
 ὃς πολλὸν κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἔησιν·
 καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπέης πωλέσκετο καλὰ βέεθρα. 240
 Τῷ δ' ἄρ' εἰσαίμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος
 ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινῆεντος·
 πορφύρεον δ' ἄρα κύμα² περιστάθη, οὐρεὶ ἴσον,
 κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναῖκα.
 Αὔσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν. 245
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ
 « τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ
 « ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε. 250

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole; elle avait aimé un Fleuve, le divin Enipée, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Énipée; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux; un sombre flot l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles :

« Femme, réjouis-toi de mon amour; avant que l'année soit révo-
 « lue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immor-
 « tels n'est jamais inféconde; prends soin d'eux, élève-les. Mainte-

« Ἐνθα ἦτο.
 Ἴδον πρώτην Τυρώ
 εὐπατέρειαν,
 ἣ φάτο εἶναι ἔκγονος
 Σαλμωνῆος ἀμόμνος,
 φῆ δὲ ἔμμεναι γυνή
 Κρηθήος Αἰολίδαο·
 ἢ ἤρασσαστο Ποταμοῦ,
 εἶστο Ἐνιπῆος,
 ἃ πολὺ κάλλιστος
 ποταμῶν
 ἔρσιν ἐπὶ γαῖαν·
 καὶ ῥα πωλέσκετο
 ἐπὶ καλὰ βέεθρα
 Ἐνιπῆος.
 ἦ βεισάμενος δὲ ἄρα τῶ
 Ἐννοσίγαιος
 γαῖήοχος
 παρελέξατο ἐν προχοῆς
 ποταμοῦ δινήεντος·
 κύμα δὲ ἄρα πορφύρεον,
 ἴσον οὔρει, κυρτωθέν,
 περιστάθη·
 κρύψε δὲ θεὸν
 γυναῖκά τε θνητήν.
 Αὔσε δὲ ζώνην παρθενίην,
 κατέχευε δὲ ὕπνον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα θεὸς
 ἐτέλεσεν ἔργα φιλοτήσια,
 ἔμψυ τε ἄρα χειρὶ οἴ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Χαῖρε, γύναι,
 ἃ φιλότητι·
 « ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου
 « τεῖεις ἀγλαὰ τέκνα,
 « ἐπεὶ εὐνικὸν ὀθανάτων
 « οὐκ ἀποφώλιοι·
 « σὺ δὲ κομέειν
 « ἀτιταλλέμεναι τε τοῦς.

ODYSSEE, XI.

« Là donc [vis fat] Tyro
 je vis la première (la première que je
 née-d'un-noble-père,
 qui disait être le rejeton
 de Salmonée irréprochable,
 et qui dit être la femme
 de Créthée fils-d'Éole ;
 laquelle s'éprit d'un Fleuve
 le divin Enipée,
 qui de beaucoup le plus beau
 des fleuves
 envoie son eau (coule) sur la terre ;
 et donc elle était-fréqument
 sur le (près du) beau courant
 de l'Enipée. [lu
 Et s'étant rendu-semblable donc à
 le dieu qui-ébranle-la-terre
 et qui-enveloppe-la-terre
 se coucha à l'embouchure
 du fleuve tournoyant ;
 et donc un flot de-pourpre (sombre),
 égal à une montagne, courbé,
 l'entoura ;
 et il cacha le dieu
 et la femme mortelle.
 Et il délia la ceinture virginalé,
 et versa le sommeil à Tyro.
 Mais après donc que le dieu
 eut achevé les travaux de-l'amour,
 et il s'attacha donc à la main à elle,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots·
 « Réjouis-toi, femme,
 ἃ de cet amour ;
 « et l'année faisant-sa-révolution
 « tu enfanteras de glorieux enfants,
 « car la couche des immortels
 « n'est pas vaine (stérile) ;
 « mais toi songe à soigner
 « et d nourrir eux.

« Νῦν δ' ἔρχευ πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης »
 « αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἑνοσίχθων. »

« Ὄς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἦ δ' ὑποκουσαμένη Πελίην τέκε καὶ Νηληϊα,

τῷ κρατερῷ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην 255

ἀμφοτέρω· Πελήης μὲν ἐν εὐρυχώρῳ Ἴωολκῷ

ναίε πολυῤῥήγνος· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασιλεια γυναικῶν,

Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθαόνα θ' ἱππιοχάρμη.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἄσωποιο θύγατρα, 260

ἣ δὴ καὶ Διὸς εὖχετ' ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαῦσαι·

καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιονά τε Ζῆθόν τε,

αἱ πρῶτοι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,

πύργωσάν τ'· ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο

ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερῷ παρ ἔοντε. 265

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρύωνος ἀκοῖτιν,

« nant retourne a ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas; Je
 « suis Neptune qui ébranle la terre. »

« Il dit, et se plongea dans la mer bouleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélías et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélías, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Eson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils, Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle Je vis Alcimène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta

« Νῦν δὲ ἔρχευ πρὸς δῶμα
 « καὶ ἴσχεο,
 « μηδὲ ὀνομήνης·
 « οὐτάρ ἐγὼ εἰμὶ τοι
 « Ποσειδάων ἑνοσίγῃων. »

« Εἰπὼν ὧς
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.
 Ἥ δὲ ὑποκυσαμένη
 τέκε Πελίην καὶ Νηλεΐα,
 τῷ ἀμφοτέρῳ
 γενέσθην κρατερῷ θεράποντε
 μεγάλοιο Διός·

Πηλίας μὲν πολυβόρνος
 ναίεν ἐν Ἴαωλκῷ εὐρυχόρῳ·
 ὁ δὲ ἄρα
 ἐν Πύλω ἤμαθόντι.
 Βασιλεία δὲ γυναικῶν
 τέκε Κρηθῆ·
 τοὺς ἑτέρους,
 Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρητα
 Ἀμυθάονά τε
 ἱπποχάρμη.

« Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀντιόπην,
 θυγάτρα Ἀσωποῖο,
 ἣ δὴ καὶ εὐχετο ἰαῦσαι
 ἐν ἀγκοίνῃσι Διός·
 καὶ ἦα ἔτεκε δύο παῖδε,
 Ἀμφιονά τε Ζηθόν τε.
 οἱ πρότεοι
 ἔκτισαν ἔδοξ
 Θήβης ἑπταπόλοιο,
 πύργωσάν τε·
 ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο
 ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην
 ἀπύργωτόν γε,
 ἔόντε περ κρατερῶ.

« Μετὰ δὲ τὴν
 ἴδον Ἀλκμήνην,

« Et maintenant va vers ta demeure
 « et contiens-toi (lais-toi),
 « et ne me nomme pas ;
 « mais je suis pour toi
 « Neptune qui-ébranle-la-terre. »

« Ayant dit ainsi
 il se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Et celle-ci étant devenue-grosse
 enfanta Pélías et Néléé,
 qui tous deux
 devinrent de puissants serviteurs
 du grand Jupiter :

Pélías riche-en-troupeaux
 habitait dans Iolcos vaste ;
 et l'autre donc (Néléé)
 dans Pylos sablonneuse.
 Et la reine des femmes (Tyro)
 enfanta à Créthée
 les autres (d'autres) fils,
 et Éson et Phérès
 et Amythaon
 qui-combattait-à-cheval.

« Et après celle-ci
 Je vis Antiope,
 fille d'Asopus, [m]
 qui donc aussi se vantait d'avoir dor-
 dans les bras de Jupiter ;
 et donc elle enfanta deux fils,
 et Amphion et Zéthus,
 qui les premiers
 fondèrent la demeure
 de Thèbes aux-sept-portes,
 et la munirent-de-tours ;
 car ils ne pouvaient pas
 habiter la vaste Thèbes
 non-munie-de-tours du moins,
 quoique étant puissants.

« Et après celle-ci
 Je vis Alcimène,

ἦ β' Ἡρακλῆα θρασυμεινονα, θυμολέοντα,
 γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μίγιστα·
 καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα,
 τὴν ἔχεν Ἀμφιτρύωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρήσ.

270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδαο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην¹,
 ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν ἀνδρείῃσι νόοιο,
 γηραμένη ὅς υἱεῖ· ὁ δ' ἐν πατέρ' ἐξεναρξίας
 γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτερ ἄλγεα πάσγων·
 Καδμείων ἦνασσε² θεῶν ὀλοὰς διὰ βουλάς·

275

ἣ δ' ἔβη εἰς Αἴδαο πυλάρταο κρατεροῖο,
 ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,
 ὅς ἄχει σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα τε μητρὸς Ἐρινυῖες ἐκτελέουσιν.

280

« Καὶ Χλώριν εἶδον περικαλλέα, τὴν ποτε Νηλεὺς
 γῆμεν ἐὼν διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα,

l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore la belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa

ἔκοιτιν Ἀμφιτρυῶνος,
ἣ ῥα γείνατο Ἡρακλῆα
ἑρασμεύμενονα, θυμολέοντα,
μυγαῖσα
ἐν ἀγκοίνῃσι μεγάλοιο Διός·
καὶ Μεγάρην,
θύγατρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,
τὴν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρυῶνος,
αἰὲν ἀτειρής μένος.

« Ἴδον τε
μητέρα Οἰδιπόδαο,
καλὴν Ἰπικαστήν,
ἣ ἔρεξε μέγα ἔργον
ἀδιδρεῖσι νόοιο,
γῆμαμένη ᾧ υἱεῖ·
ὁ δὲ ἔξεναρίζας δὴν πατέρα
γῆμεν·
ἄφαρ δὲ θεοὶ
θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.
Ἄλλα ὁ μὲν πάσχων ἄλγεα
ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ
ἦνασσε
Καδμείων
δια βουλᾶς ὀλοῦσας θεῶν·
ἣ δὲ ἔβη
εἰς Ἄϊδαο
πυλάρταο κρατεροῦτο,
ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν
ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῖο,
σχομένη ᾧ ἀχει·
κάλλιπε δὲ ὀπίσσω τῷ
ἄλγεα
υἷα πολλὰ,
ὅσσα τε Ἑριννύες
μητρὸς
ἐκτελέουσιν.

« Καὶ εἶδον
Χλωρίν περικαλλέα,
τὴν ποτὶ Νηλεὺς γῆμε
διὰ ἐὼν κάλλος,

épouse d'Amphitryon,
qui donc enfanta Hercule
intrépide, au-cœur-de-Illon,
s'étant unie (ayant eu commerce)
dans les bras du grand Jupiter;
et Mégare,
fille du magnanime Créon, [tryon
qu'eut pour épouse le fils d'Amph
toujours infatigable en vigueur.

« Et je vis
la mère d'Œdipe,
la belle Epicaste,
qui fit un grand crime
dans l'ignorance de son esprit,
s'étant mariée à son fils;
et celui-ci ayant tué son père
épousa sa mère;
mais aussitôt les dieux [mes
firent ces choses connues des hom-
Mals celui-ci souffrant des douleurs
dans Thèbes très-aimable
régna
sur les descendants-de-Cadmus
par les desseins funestes des dieux;
et celle-ci alla
dans la demeure de Pluton
aux-portes-solides et puissant,
ayant attaché un lacet haut(en haut)
au plafond élevé,
possédée par sa douleur;
et elle laissa derrière elle à celui-ci
des souffrances
tout à fait nombreuses,
toutes-celles-que les Furies
d'une mère
accomplissent

« Et je vis
Chloris très-belle,
que jadis Nélée épousa
pour sa beauté,

διπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὃς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυητῷ Ἴφι ἀνασσειν·
 ἣ δὲ Πύλου βασιλευε, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα,
 235 Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενον τ' ἀγέρωλον,
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρώ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
 τὴν πάντες μνώοντο περικίτται· οὐδέ τι Νηλεὺς
 τῷ ἐδίδου, ὃς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους
 240 ἐκ Φυλάκῃς ἐλάσειε βίης; Ἴφικληΐης
 ἀργαλείας· τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων¹
 ἐξελάαν· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν.
 ὄεσμοὶ τ' ἀργαλείοι καὶ βουκόλοι ἀγροῖῳται.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 245 ἅψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ἕρραι,
 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληΐη,
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα· Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή.

beauté, après lui avoir fait de riches présents; c'était la plus jeune
 fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans
 Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnaît à Pylos, et elle mit au
 jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Péricly-
 mène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels,
 que recherchèrent tous les héros voisins; mais Nélee ne voulut la
 donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphiclé et amènerait de
 Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large
 front; le devin irréprochable promit seul de les ravir; mais le destin
 funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages le reti-
 rent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'an-
 née fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors le puis-
 sant Iphiclès le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les oracles;
 ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

ἐπεὶ πόρην
 ἔδνα μυρία,
 κοῦρην ὀπλοτάτην
 Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὃς ποτε ἀνασσειν ἴφι
 ἐν Ὀρχομενῷ Μινυηῖφ·
 ἢ δὲ βασιλεὺς Πύλου,
 τέκε δὲ οἱ
 ἀγλαὰ τέκνα,
 Νέστορά τε Χρόμιόν τε
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.
 Ἐπὶ δὲ τοῖσι
 τέκεν ἰφθίμην Πηρώ,
 θαύμα βροτοῖσι,
 τὴν πάντες περικίται
 μνώοντο·
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐοίδου τῷ
 ὃς μὴ ἐλάσειεν
 ἐκ Φυλάκης
 βόας Ἐλικας
 εὐρυμετώπους
 βίης Ἰφικληΐης,
 ἀργαλάας·
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων
 ὑπέσχετο ἐξελάαν τὰς·
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ
 κατεπέδησε,
 δεσμοὶ τε ἀργαλεοὶ
 καὶ βουκόλοι ἀγροῖῳται.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἔτερος
 περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,
 καὶ τότε δὴ
 βίη Ἰφικληΐη
 ἔλυσε μιν,
 εἰπόντα πάντα θείσρατα·
 βουλή δὲ Διὸς
 ἐτελείετο

après qu'il lui eut donné
 des présents-d'hymen innombrables,
 la fille la plus jeune
 d'Amphion descendant d'Iasus,
 qui jadis commandait vaillamment
 dans Orchomène ville de-Minyas ;
 et celle-ci régnait sur Pylos,
 et elle enfanta à lui
 de glorieux enfants,
 et Nestor et Chromius
 et Périclymène superbe.
 Et outre ceux-ci
 elle enfanta la noble Péro,
 merveille pour les mortels,
 que tous les habitants-des-environs
 recherchaient ;
 et Nélée ne la donnait pas à celui
 qui ne chasserait (n'enlèverait) pas
 de Phylacé
 les génisses aux-cornes-recourbées
 au-large-front [Iphiclée),
 de la force d'Iphiclée (du puissant
 génisses difficiles à enlever ;
 et seul un devin irréprochable
 promit de chasser (d'enlever) elles ;
 mais le destin funeste d'un dieu
 l'entraeva,
 et aussi des liens difficiles à rompre
 et des bouviers des-champs.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient,
 l'année
 faisant-sa-révolution de nouveau,
 et que les heures furent arrivées,
 aussi alors donc [clée)
 la force d'Iphiclée (le puissant Iphi-
 délivra lui,
 qui avait dit tous les oracles ;
 et la volonté de Jupiter
 s'accomplissait.

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
 ἥ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
 Κάστορα δ' ἰππόδαμον καὶ πύξ ἀγκλῶν Πολυδεύκεα·
 τοὺς ἄμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζους αἶα·
 οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες
 ἄλλοτε μὲν ζώουσι' ἑτεροήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
 τεθνῆσιν· τιμὴν δὲ λελόγησιν ἴσα θεοῖσιν.

300

« Τὴν δὲ μέτ' Ἰφιδέδειαν', Ἀλωῆος παράκοιτιν,
 εἶσιδον, ἥ δὴ φάσκε Ποσειδάωνι μιγῆναι·
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυθαδίῳ δὲ γενέσθην,
 Ὠτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην·
 οὗς δὴ μῆκίστους θρέψε Ζεῖδωρος Ἄρουρα
 καὶ πολὺ καλλίστους, μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα.
 Ἐνέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἔνεαπήχεες ἦσαν
 εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἔνεόργυιοι.
 Οἷ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ
 φυλόπιδα στήσειν πολυαἴκος πολέμοιο·
 Ὅσσαν ἐπ' Ὀλύμπῳ* μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὅσση,

305

310

315

« Je vis Lède, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au pugilat; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie; honorés par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Alcée, qui disait s'être unie à Neptune; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas longue, le divin Otus et l'illustre Ephialte; c'étaient les plus grands et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. A l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux Immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pé-

« Καί εἶδον Λήσθην,
τὴν πορᾶκοιτιν Τυνδαρέου,
ἣ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέφ
γένεατο παῖδε κρατερόφρονε,
Κάστορά τε ἱππόδαμον
καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·
τοὺς ἄμφω ζωοὺς
αἶα φυτίζουσ κατέχει·
οἱ καὶ νέρθεν γῆς
ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνός·
ἄλλοτε μὲν ζῶουσιν
ἐπερήμεροι,
ἄλλοτε δὲ αὐτὲ τεθναῖσι·
λελόγγασι δὲ τιμὴν
ἴσα θεοῖσι.

« Μετὰ δὲ τὴν
εἶπεδον Ἰφίμέδειαν,
παρᾶκοιτιν Ἀλωῆος,
ἣ δὴ φάσκε
μιγῆναι Ποσειδάωνι·
καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδε,
γενέσθην δὲ μινυνθαδίω,
Ἐπιότῃ τε ἀντίθεον,
Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·
οὗς δὴ Ἄρουρα
Ζεῦδος
θρέψε μηκίστους
καὶ πολὺ καλλίστους,
μετὰ γε κλυτὸν Ὀρίωνα.
Τοῖγε γὰρ καὶ ἐννέωροι
ἦσαν ἐννεαπήγεις εὖρος,
ἀτὰρ μήκος γε
γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἱ ῥα ἀπειλήτην
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν
ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδά πολέμοιο πολυάκτος·
μέμασαν θέμεν Ὀσσαν
ἐπὶ Οὐλύμπῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ Ὀσση

Et je vis Léda,
l'épouse de Tyndare,
qui donc sous Tyndare
enfanta deux-fils à l'âme-vigoureuse,
et Castor dompteur-de-chevaux
et Pollux bon (brave) au-pugilat;
lesquels tous-deux vivants
la terre qui-donne-la-vie renferme;
qui même au-dessous de la terre
ayant de l'honneur de (honorés par)
tantôt vivent [Jupiter
de-deux-jours-l'un,
et tantôt d'autre-part sont morts;
et ils ont obtenu de l'honneur
également aux (autant que les) dieux.

« Et après celle-ci
je vis Iphimédie,
l'épouse d'Alodé,
qui donc disait
s'être unie à Neptune;
et donc elle enfanta deux fils,
et ils furent de-courte-vie,
et Otus égal-à-un-dieu,
et Éphialte illustre-au-loin;
que donc la Terre
féconde-en-présents
nourrit les plus grands
et de beaucoup les plus beaux,
toutefois après l'illustre Orion.
Car ceux-ci même âgés-de-neuf-ans
étaient de-neuf-coudées en largeur,
mais en longueur (hauteur) certes
ils furent de-neuf-brasses.
Lesquels donc menacèrent
de dresser aussi aux immortels
dans l'Olympe
la lutte d'une guerre très-agitée;
ils s'efforcèrent de placer l'Ossa
sur l'Olympe,
puis sur l'Ossa

Πύλιον εἰνοσίφυλλον, ἔν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἶη.
 Καί νύ κεν ἔξτελεσσαν, εἰ ἤθης μέτρον ἔκοντο·
 ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἤΰκομος τέκε Λητώ,
 ἀμωστέριω, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
 ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθεῖ λάχνη.

320

« Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἶδον καλήν τ' Ἀριάδην,
 κούρην Μίνωος δλοόφρονος, ἣν ποτε Θεσεύς
 ἐκ Κρήτης ἐς γουνοὺν Ἀθηναίων ἱεράων
 ἤγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα
 Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρήσιν¹.

325

« Μειράν τε Κλυμένην τε ἶδον στυγεράν τ' Ἐριφύλην,
 ἣ χρυσὸν φίλου ἀνδρός ἐδέξατο τιμήνεντα.

Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μιθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 ὄσσας ἡρώων ἀλόχους ἶδον ἠδὲ θύγατρας·
 πρὶν γάρ κεν καὶ νῦξ φθίτ' ἀμβροτος· ἀλλὰ καὶ ὄρη
 εὐδειν, ἣ ἐπὶ νῆα θοὴν ἔλθόντ' ἐς ἐταίρους

330

lion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la terre féconde de la sainte Athènes; mais il ne jouit pas d'elle; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

« Je vis enfin Mèra, Clymène et l'odieuse Eriphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aïlle sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit

Πήλιον εἰνοσίφυλλον,
 ἔνα σὺρανός εἴη ἀμβατός.
 Καί νύ κεν ἔξετέλεσσαν
 εἰ ἴκοντο
 μέτρον ἤθεός·
 ἀλλὰ υἱὸς Διός,
 ὃν τέκε Λητώ
 ἠύχομος,
 ὄλεσεν ἀμφοτέρω,
 πρὶν ἰούλους
 ἀνθήσαι σφωῖν
 ὑπὸ κροτάφοισι
 πυκάσαι τε γένυς
 λάχνη ἐυανθεί.

« Ἴδον τε Φαίδρην
 Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,
 κόρυην Μίνως ὀλοόφρονος,
 ἣν ποτε Θησεύς ἤγε μὲν
 ἐκ Κρήτης
 εἰς γουνὸν
 ἱεράων Ἀθηναίων,
 οὐδὲ ἀπόνητο·
 πάρος δὲ Ἄρτεμις ἕκτα μιν
 ἐν Δίῃ ἀμφιρύτῃ,
 μαρτυρήσει Διονύσου.

« Ἴδον τε Μαΐραν
 Κλυμένην τε
 στυγερήν τε Ἐριφύλην,
 ἣ ἐδέξατο φίλου ἀνδρός
 χρυσὸν τιμήεντα.
 Ἔγωγ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 οὐδὲ ὀνομήνω
 πάσας ὅσας ἴδον
 ἀλόγους ἢ δὲ θύγατρας ἡρώων·
 πρὶν γάρ
 καὶ νύξ ἀμβροτός
 φθιτό κεν·
 ἀλλὰ καὶ ὥρη εὖδειν,
 ἣ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα Ἰοῆν
 εἰς ἐταίρους

le Pélion au-feuillage-agité, [der.
 afin que le ciel fût possible-à-escala-
 Et certes ils eussent accompli *cela*,
 s'ils étaient arrivés
 à la mesure (l'âge) de la puberté;
 mais le fils de Jupiter,
 qu'enfanta Latone
 à-la-belle-chevelure,
 les fit-périr tous-deux,
 avant que les poils
 avoir (eussent) fleuri à eux
 sous les tempes
 et avoir (eussent) couvert *leurs* joues
 d'un duvet florissant.

« Et je vis Phèdre
 et Procris et la belle Ariadne,
 fille de Minos aux-desseins-perni-
 que Jadis Thésée emmena [cieux.
 de Crète
 dans le territoire-élevé
 de la sainte Athènes,
 mais *dont* il ne jouit pas;
 car auparavant Diane tua elle
 dans Dia entourée-d'eau,
 sur le témoignage de Bacchus.

« Et je vis Méra
 et Clymène
 et l'odieuse Ériphyle,
 qui reçut *en échange* de son époux
 de l'or précieus.
 Mais je ne pourrais pas raconter
 et je ne pourrais pas nommer
 toutes celles que je vis
 épouses et filles de héros;
 car avant *que j'eusse fini*
 aussi la nuit divine
 se serait consumée (serait écoulée);
 mais aussi *il est* temps de dormir,
 ou étant allé vers le vaisseau rapide
 vers *mes* compagnons

ἢ αὐτοῦ ἰπομπή δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

Ὡς ἔφατ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ·
κηληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκυόεντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·

335

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὅδε φαίνεται εἶναι
εἰδός τε μέγελός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας;

Ξεῖνος δ' αὐτ' ἐμός ἐστιν· ἕκαστος δ' ἐμίμοιρε τιμῆς
τῆ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μὴδὲ τὰ δῶρα

οὕτω χρητίζοντι κολούετε· πολλὰ γὰρ ὑμῖν

341

κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρον ἤρωϊς Ἐχένρος,
ὃς δὴ Φαίηκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν·

« Ἄ φίλοι, οὐ μὲν ἤμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης
μουθεῖται βασιλεία περὶφρων· ἀλλὰ πίθεσθε

345

Ἄλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔχεται ἔργον τε ἔπος τε. »

que je reste ici; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur; aussi ne vous pressez pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Echénéus, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« O mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance; écoutez-la donc; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

ἢ αὐτοῦ·
 πομπῇ δὲ μελήσει
 θεῶν ὅμιν τε. »
 Ἔρατο ὣς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·
 ἔσχοντο δὲ κληθμῶ
 κατὰ μέγαρα σκιάοντα.
 Ἄρῆτη δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο μύθων τοῖσι·
 « Φαίηκες,
 πῶς ὅδε ἀνὴρ
 φαίνεται ὕμιν εἶναι
 εἰδός τε μέγθεός τε
 ἰὲ ἄνδρον
 φρένας ἔτας,
 Αὐτε δὲ
 ἐστὶν ἐμὸς ξείνος·
 ἕκαστος δὲ
 ἐμμορε τιμῆς·
 τῷ μὴ ἀποπέμπετε
 ἐπειγόμενοι,
 μηδὲ κολούετε οὔτω
 τὰ δῶρα
 χρῆζοντι·
 κτήματα γὰρ πολλὰ
 κέονται ὕμιν ἐνὶ μεγάροισιν
 ἰότητι θεῶν. »
 Γέρον δὲ καὶ ἦρω· Ἐχένηςος
 μετέειπε τοῖσιν,
 ὅς δὴ ἦε προγενέστερος
 ἀνδρῶν Φαίηκων·
 « ὦ φίλοι,
 βασιλεια ἀνὰ περίφρων
 οὐ μυθεῖται ἡμῖν
 ἀπὸ σκοποῦ·
 οὐδὲ ἀπὸ δόξης·
 ἀλλὰ πίθεσθε·
 ἔργον δέ τε ἔπος τε
 ἔρχεται ἐξ Ἀλκινόου τοῦδε. »

ou ici-même ; (à-soin
 mais *ma* conduite (mon départ) sera-
 aux dieux et à vous. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silence ;
 et ils étaient possédés par le charme
 dans le palais ombragé.
 Mais Arété aux-bras-blancs
 commença les discours à ceux-ci :

« Phéaciens,
 comment cet homme-ci
 paraît-il à vous être
 et en forme et en grandeur
 et au dedans [extérieur] ?
 en son esprit égal (répondant à son
 Et d'autre-part
 il est mon hôte ;
 mais chacun de vous
 participe à cet honneur ;
 c'est-pourquoi ne le congédiez pas
 en vous hâtant,
 et ne rognez pas ainsi
 les présents
 à lui qui a-besoin ;
 car des richesses nombreuses
 sont à vous dans vos palais
 par la volonté des dieux. »

Et aussi le vieux héros Echénécus
 dit-parmi eux,
 lui qui donc était plus âgé
 que les autres hommes Phéaciens :

« O amis,
 assurément la reine très-prudente
 ne dit pas à nous
 des choses en dehors du but (inutiles)
 ni en dehors de la convenance ;
 mais obéissez-lui ;
 mais et l'action et la parole
 dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμειβέτο φώνησέν τε ·
 « Τούτο μὲν οὖτω δὴ ἔσται ἔπος, ἂν κεν ἔγωγε
 ζῶς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.

Ξείνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο γατίζων, 350
 ἔμπης οὖν ἐπιμειῖναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πᾶσαν
 θωπίνην τελέσω¹ · πομπή δ' ἀνδρεςσι μελήσει
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί · τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δήμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, 355
 εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμναιν
 πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,
 καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἴη,
 πλειοτέρη σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι ·
 καὶ κ' αἰδιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἴην 360
 πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκῃδε ἰδοῖατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμειβέτο φώνησέν τε ·

« ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' ἔσχομεν εἰσαράωντες,

Aleinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Aleinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagez à rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies ; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Aleinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point

Ἀλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν ρώνησέ τε·
 « Τούτο μὲν ἔπος δὴ
 ἔσται οὕτως,
 αἶ κεν ἔγωγε ζωῆς
 ἀνάσσω Φαιήκεσσι
 φιληφρέμοισι·
 Ξείνος δὲ τλήτω,
 χατίζων περ μάλα νόστοιο,
 ἐπιμείναι οὖν ἔμπης
 ἐς αὔριον,
 εἰς ὅκε τελέσω
 δωτίνην πᾶσαν·
 πομπή δὲ
 μελήσει πᾶσιν ἀνδρῶσιν,
 ἔμοι δὲ μάλιστα·
 τοῦ γάρ ἐστι κράτος
 ἐνὶ οἴκῳ. »

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Κραῖον Ἀλκίνοε,
 ἀριδείκτε πάντων λαῶν,
 εἰ ἀνώγοιτέ με μίμνειν αὐτόθι
 καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 ὀτρύνοιτέ τε πομπὴν
 καὶ διδοῖτε
 δῶρα ἀγλαά,
 καὶ βουλοίμην κε τό,
 καὶ εἴη κε πολὺ κέρδιον,
 ἰκύνθαι ἐς φίλην πατρίδα
 σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ·
 καὶ εἴην κεν αἰδοιότερος
 καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν
 ὅσοι ἰδοῖατό με
 νοστήσαντα Ἰθάκηνδε. »

Ἀλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν ρώνησέ τε·
 « ὦ Ὀδυσσεῦ,
 εἰς ὁρώωντες μὲν
 οὕτι ἐταχμένον σε τό,

Et Alcinoüs à son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « Cette parole-ci donc
 sera ainsi (s'accomplira),
 si du moins moi vivant
 je commande aux Phéaciens
 amis-de-la-rame.
 Mais que l'étranger endure,
 quoique désirant fort le retour,
 de rester donc cependant
 jusqu'à demain,
 jusqu'à ce que j'accomplisse
 le don tout-entier ;
 mais la conduite
 sera-à-souci à tous les hommes,
 et à moi principalement ; [torité
 à moi de qui (à qui) est en effet l'au-
 dans la maison. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui ;
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples,
 si vous ordonnez moi rester ici
 même jusqu'à une année
 et préparez ma conduite
 et me donniez
 des présents magnifiques,
 je voudrais aussi ceci, [tageux,
 et cela me serait beaucoup plus avan-
 d'aller dans ma chère patrie
 avec une main plus pleine
 et je serais plus honorable
 et plus cher pour tous les hommes
 qui verraient moi
 étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « O Ulysse,
 te regardant
 nous ne soupçonnons pas toi de ceci ;

ἠπεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπικόλοπον, οἷά τε πολλοῦς
 βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους 365
 ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
 σοὶ δ' ἐπὶ μὲν μορφῇ ἐπέων, ἐνὶ δὲ φρένες ἐσθλαί·
 μῦθον δ', ὡς δτ' αἰιδό;, ἐπισταμένως κατέλεξας,
 πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρά.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον, 37
 εἴ τις ἀντιθέων ἐτάρων ἴδας, οἳ τοι ἄμ' αὐτῷ
 Ἴλιον εἰς ἄμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
 Νῦν δ' ἤδε μάλα μακρῆ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὄρη
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.
 Καὶ κεν ἐς ἧῶ ὅταν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ 375
 τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνοε κρεῖτον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise: as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons, de ces héros qui sont allés avec toi vers Ilios et qui y ont trouvé le trépas? La nuit est encore longue, bien longue; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais; reds-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il

ἔμεν ἠπεροπῆα
 νοὶ ἐπίκλοπον,
 οἷα τε γαῖα μέλαινα
 βύσκει πολλοὺς ἀνθρώπους
 πολυσπερέας
 ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,
 ὅθεν τις
 οὐδὲ ἰδοιτό κε·
 μορφή δὲ μὲν ἐπέων
 ἐπι σοι,
 ἐσθλαὶ δὲ φρένας ἐνι·
 κατέλεξας δὲ ἐπισταμένῳς,
 ὡς ὅτε ἀοιδός,
 μῦθον,
 κήδεα λυγρὰ
 πάντων τε Ἀργείων
 σέο τε αὐτοῦ.
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 εἰ ἴδες τινὰς
 ἐτάρων ἀντιθέων,
 οἱ ἅμα τοι αὐτῶ
 ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον
 καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.
 Ἦδε δὲ νύξ μάλα μακρὴ,
 ἀθέσφατος·
 οὐδὲ πῶ ὥρη
 εὖδειν ἐν μεγάρῳ
 σὺ δὲ λέγε μοι
 ἔργα θεσκελα.
 Καὶ ἀνασχοίμην κεν
 ἐς ἡῶ δῖαν,
 ὅτε σὺ τλαίης
 μυθήσασθαι μοι ἐν μεγάρῳ
 τὰ σὰ κήδεα. »
 Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν
 « Κρείον Ἀλκίνοε,
 ἀριδείκτε πάντων λαῶν,
 ὥρη μὲν

d'être et un imposteur
 et un trompeur,
 comme la terre noire
 nourrit beaucoup d'hommes
 dispersés-au-loin
 et arrangeant des mensonges,
 d'où (dans lesquels) quelqu'un
 ne verrait pas qu'ils mentent
 mais la beauté des paroles
 est-en toi,
 et un bon esprit est-en toi;
 et tu as raconté savamment,
 comme lorsqu'un chanteur raconte,
 cette histoire,
 les souffrances déplorables
 et de tous les Argiens
 et de toi-même.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-moi sincèrement,
 si tu as vu quelques-uns
 des compagnons égaux-à-des-dieux,
 qui avec toi-même
 ont suivi (sont allés) ensemble à Ilion
 et ont subi le destin (ont péri) là.
 Or cette nuit-ci est fort longue,
 inexprimable (irramense);
 et il n'est pas encore temps
 de dormir dans le palais;
 mais toi dis à moi
 ces actions divines (merveilleuses)
 Et j'endurerais
 jusqu'à l'aurore divine,
 quand tu supporterai (si tu voulais
 raconter à moi dans le palais
 tes souffrances. »
 Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui :
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples
 il est un temps à la vérité

ἔρη μὲν πολέων μύθοιν, ἔρη δὲ καὶ ὕπνου·
 εἰ δ' ἔτ' ἀκούεμεναί γε λιλαίεαι, οὐκ ἂν ἔγοιγε 380
 τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορεύσαι,
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·
 οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον ἀτονώεσσαν αὐτήν,
 ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός'.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλουδῖς ἄλλη 385
 ἀγνή Περσεφόνηια γυναικῶν θηλυτεράων.
 ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο
 ἀγγυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἄμ' αὐτῷ
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.
 Ἔγνω δ' αἰψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαιόν· 390
 κλαίει δ' ὄγε λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἴθων,
 πιτνάς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
 ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἱς ἔμπεδος οὐδέ τι κίκυς,
 οἷη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γυμπατοῖσι μέλεσσιν.

en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécration.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui

πολέων μύθων,
 ὦρη δὲ καὶ
 ὕπνου·
 εἰ δὲ λιλαιεαί γε
 ἀκουέμεναι ἔτι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι
 ἀγορεύσαι καὶ ἄλλα
 οἰκτρότερα τούτων,
 κήδεα ἐμῶν ἐτάρων,
 οἳ δὴ ἔλοντο μετόπισθεν·
 οἳ ὑπέεφυγον μὲν
 ἀϋτὴν στονόεσσαν
 Τρώων,
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ
 ἰότητι
 γυναικὸς κακῆς.
 « Αὐτὰρ ἔπει
 ἀγνή Περσεφόνηα
 ἀπεσκέδασε μὲν ἄλλυδις
 ἄλλη
 ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,
 ψυχὴ δὲ Ἄγαμέμνονος
 Ἄτρείδαο
 ἦλθεν ἐπὶ ἀχνυμένη
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγγεράτο,
 ὅσσαι ἄμα αὐτῷ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Κεῖνος δὲ αἶψα ἔγνω ἐμέ,
 ἔπει πῖεν αἶμα κελαινόν·
 ὄγε δὲ κλαίτε λιγέως,
 κατειθὼν δάκρυον θαλερόν,
 πιτνάς χειρὰς εἰς ἐμέ,
 μενέαινων φρέξασθαι·
 ἀλλὰ γὰρ ἔτι ἐμπεδος
 οὐκ ἦν ἔτι οἱ
 οὐδὲ τι κίχως,
 οἷη περ ἔσκε πάρος
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.

ses (pour les) longs entretiens,
 mais un temps aussi
 du (pour le) sommeil ;
 mais si tu désires du moins
 entendre encore,
 Je n'envierai (ne refuserai) pas à toi
 de te dire aussi d'autres choses
 plus dignes-de-pitié que celles-ci,
 les souffrances de mes compagnons,
 qui donc ont péri dans-la-suite ;
 qui avaient échappé à la vérité
 au cri de guerre fécond-en-gémisse-
 des Troyens, {ments
 mais périrent dans le retour
 par la volonté
 d'une femme méchante.

« Mais après que
 la chaste Proserpine
 eut dispersé *les unes* d'un côté
les autres d'un-autre-côté
 les âmes des femmes femelles,
 alors l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint ensuite affligée ;
 et autour d'elle d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Et celui-là aussitôt reconnut moi,
 après qu'il eut bu le sang noir ;
 et celui-ci pleurait bruyamment :
 versant des larmes abondantes,
 étendant les mains vers moi,
 désirant *me* toucher ;
 mais assurément la force ferme
 n'était plus à lui
 ni en rien une puissance *telle*,
 que *celle* qui était auparavant
 dans ses membres flexibles.

- Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ, 395
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
- « Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἀνάξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
« τίς νῦ σε κήρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο;
« ἤε σέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμῆν; 400
« ἤε σ' ἀνάρσαιο ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
« βοῦς περιταμνόμενον ἠδ' οἰῶν πῶσα καλά,
« ἤε περὶ πτόλιος μαχεούμενον ἠδὲ γυναικῶν; »
« Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 405
« οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,
« ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμῆν,
« οὔτε μ' ἀνάρσαιο ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου·
« ἀλλὰ μοι Αἰγισθος τεύξας θανάτόν τε μόρον τε
« ἔκτα σὺν οὐλομένη ἀλόχῳ, οἰκόνδε καλέσσας, 410
« δειπνίσσας, ὅς τις τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment
« la mort qui couche les hommes dans la tombe t'a-t-elle dompté ?
« Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre
« toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre,
« des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs
« bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour
« leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé-
« nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en
« soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur
« terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-
« paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse,
« après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue un

Ἔγω μὲν ἰδὼν τὸν δακρυσα,
 ἔλεησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀτρείδη κύνιστε,
 « ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε;
 « ἢ ἡ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγῃ
 « ἐν νήεσιν,
 « ὄρσας αὐτμὴν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων;
 « ἢ ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου
 « σὲ περιταυνόμενον βοῦς
 « ἢ δὲ καλὰ πῶσα οἴων,
 « ἢ ἡ μαχεούμενον
 « περὶ πτόλιος ἢ δὲ γυναικῶν; »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « οὔτε Ποσειδάων
 « ἐδάμασσε μέ γε
 « ἐν νήεσιν,
 « ὄρσας αὐτμὴν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων,
 « οὔτε ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου
 « ἀλλὰ Αἴγισθος
 « τεύξας μοι θανάτον τε
 « μόρον τε
 « ἔκτα
 « σὺν ἀλόχῳ οὐλομένη.
 « καλέσσας οἴκονδε,
 « δειπνίσσας,
 « ὡς τίς τε κατέκτανε
 « βεῦν ἐπὶ φάτνῃ.

Moi ayant vu celui-ci je pleurai,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur,
 et ayant parlé
 je dis-à lui ces paroles ailées :
 « Fils-d'Atrée très-auguste,
 « roi des hommes, Agamemnon,
 « quel destin donc
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « a dompté toi?
 « ou Neptune a-t-il dompté toi
 « sur *tes* vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents)?
 « ou des hommes ennemis [ferme
 « ont-ils fait-du-mal sur la terre-
 « à toi pillant des bœufs
 « et de beaux troupeaux de brebis,
 « ou allant-combattre
 « au-sujet-d'une ville et (de femmes)? »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ni Neptune
 « n'a dompté moi du moins
 « sur *mes* vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle immense
 « de vents difficiles (violents),
 « ni des hommes ennemis [ferme;
 « n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-
 « mais Égisthe
 « ayant préparé à moi et la mort
 « et le destin
 « m'a tué [cleuse.
 « avec *l'aide* de *mon* épouse pernil-
 « m'ayant appelé en *sa* maison,
 « m'ayant fait-souper,
 « comme on a tué (on tue)
 « un bœuf auprès du râtelier.

« Ὡς θάνον οἰκτίστων θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἑταῖρο

« νοιλευμένους κτείνοντο, σύες ὡς ἀργιόδοντας,

« οἳ βρά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρῶς μέγα δυναμένοιο

« ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυῖη. 415

« Ἴδῃ μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,

« μουνάξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ·

« ἀλλά κε κείνα μάλιστα ἰδὼν δλοφύραο θυμῶ,

« ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας

« κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν. 420

« Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὄπα Πριάμοιο θυγατρός,

« Κασσάνδρης, τὴν κτεῖνε Κλυταίμνηστρη δολόμητις

« ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων

« βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἢ δὲ κυνώπις

« νοσφίσατ', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Ἄϊδαο 425

« χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἔλέειν σὺν τε στόμ' ἐρείσαι.

α bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour de

α moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des pour-

α ceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et

α puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.

α Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément

α ou dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondé-

α ment en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des

α tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et com-

α ment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable

α de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre im-

α molait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les

α portai en mourant à mon épée ; mais l'infâme s'éloigna et ne vou-

α lut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où

« Ὡς θάνον
 « θανάτῳ οὐκ εἰσώψω·
 « περὶ δὲ
 « ἄλλοι ἑταῖροι
 « κτείνοντο νωλεμέως
 « ὡς σὺς ἀργιόδοντες,
 « οἷ ῥά τε
 « ἐν ἡ γάμῳ
 « ἢ ἐράνῳ
 « ἢ εἰλαπίνῃ τεύαυτή
 « ἀνδρὸς ἀφνειοῦ
 « δυναμένοιο μέγα.
 « Ἦδὴ μὲν ἀντεβόλησαι
 « φόνῳ ἀνδρῶν πολλῶν,
 « κτεινομένων μουνάξ
 « καὶ ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·
 « ἀλλὰ ὀλοφύραό κε μάλιστα
 « θυμῷ
 « ἰδὼν κείνα,
 « ὡς κείμεθα
 « ἐνὶ μεγάρῳ
 « ἀμφὶ κρητῆρα
 « τραπέζας τε πληθούσας,
 « ἅπαν δὲ δάπεδον
 « ἦεν αἱματι.
 « Ἦκουσα δὲ δ'πα οἰκτροτάτην
 « θυγατρὸς Πριάμοιο,
 « Κασσάνδρης,
 « τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 « κτείνειν ἀμφὶ ἐμοί·
 « αὐτὰρ ἐγὼ
 « ἀποθνήσκων ποτὶ γαίῃ
 « ἀείρων χεῖρας
 « βάλλον περὶ φασγάνῃ·
 « ἢ δὲ
 « κυνώπις
 « νοσφίσσαστο,
 « οὐδὲ ἔτλη
 « καθελείην ὀφθαλμοῦς χειρσὶ
 « συνερεῖσαι τε στόμα μοι

« Ainsi je mourus
 « d'une mort très-déplorable;
 « et autour de moi
 « les autres, mes compagnons,
 « étaient tués sans-relâche [ches,
 « comme des porcs aux-dents-blancs
 « qui donc sont tués
 « dans ou la noce
 « ou le festin-par-écot
 « ou le banquet florissant (superbe,
 « d'un homme riche
 « qui-peut (est puissant) grandement.
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)
 « le meurtre d'hommes nombreux,
 « étant tués isolément
 « et dans le combat violent;
 « mais tu aurais gémi le plus
 « dans ton cœur
 « ayant vu ces choses,
 « comme nous étions étendus
 « dans le palais
 « autour du cratère
 « et des tables remplies (chargées),
 « et comme tout le sol [sang,
 « était agité dans le [ruisselait de,
 « Et j'entendis la voix très-lamentable
 « de la fille de Priam,
 « Cassandre, [perfides
 « que Clytemnestre aux-dessous-
 « tuait auprès de moi;
 « mais moi
 « mourant contre la terre
 « élevant les mains [mon glaive;
 « je les jetais autour de (je saisisais)
 « mais celle-ci (Clytemnestre)
 « à-la-face-de-chienne (impudente)
 « s'éloigna,
 « et ne supporta pas
 « d'abaisser les yeux avec ses mains
 « et de fermer la bouche à moi

« Ὄς οὐκ αἰνότερον καὶ κλύτερον ἄλλο γυναικός,

« ἥτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάλῃται,

« οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικές,

« κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. Ἦτοι ἔφην γε 430

« ἀσπάσιος παιδέσσειν ἰδὲ δμώεσσειν ἐμοῖσιν

« οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἢ δ' ἔξογα λύγρ' εἰδυῖα

« οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἐσσομένησιν ὀπίσσω

« θηλυτέροισι γυναιξί, καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »

« Ὄς ἔφατ' αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 435

« Ὄ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρείος εὐρύοπα Ζεὺς

« ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλὰς

« ἐξ ἀρχῆς· Ἐλένης μὲν ἀπωλόμεθ' εἴνεκα πολλοί·

« σοὶ δὲ Κλυταιμνήστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἰόντι. »

« je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de
 « plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ;
 « ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrationnable en préparant la
 « mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour
 « dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs,
 « mais la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-
 « même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient ver-
 « tueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix
 « retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race
 « d'Atreé par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par
 « milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin
 « d'elle, te dressait des embûches. »

« ἴόντι περ
 « εἰς Ἴδαο.
 « Ὡς οὐκ ἄλλο
 « αἰνότερον καὶ κύντερον
 « γυναικός
 « ἥτις δὴ βάλῃται μετὰ φρεσὶ
 « τοιαῦτα ἔργα,
 « ἔργον ἀεικὲς
 « οἶον δὴ καὶ κείνη
 « ἐμήσατο,
 « τεύξασα φόνον
 « πόσει κουριδίῳ.
 « Ἦτοι ἔφην γε
 « ἐλεύσεσθαι οἴκαδ'
 « ἀσπάσιος παίδεσσιν
 « ἰδὲ ἐμοῖσι δμώεσσιν·
 « ἢ δὲ εἴδυστα λυγρὰ
 « ἔξοχα
 « κατέχευεν αἰσχος οἷ τε
 « καὶ γυναιεὶ θηλυτέρησιν
 « ἐσσομένησιν ὀπίσσω,
 « καὶ ἢ ἔησέ κεν
 « εὐεργός. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειθόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « ὦ πόποι,
 « ἦ δὴ
 « Ζεὺς εὐρύσπα
 « ἤχθηρε
 « μάλα ἐκπάγλως
 « γόνον Ἄτρεός
 « ἐξ ἀρχῆς
 « διὰ βουλὰς
 « γυναικείας·
 « ἀπαλώμεθα μὲν πολλοὶ
 « εἶνεκα Ἑλένης·
 « Κλυταίμνηστρῃ δὲ
 « ἤρτυε δόλον
 « σοὶ εἰόντι τηλόθι »

« quoique allant
 « dans *la demeure* de Pluton. [se
 « Tellement *il n'est pas une autre cho-*
 « plus affreuse et plus impudente
 « qu'une femme [solu)
 « qui donc a mis dans *son esprit* (ré-
 « de telles actions,
 « une action indigne
 « *telle* que donc aussi celle-là
 « en médita *une*,
 « ayant préparé le meurtre
 « à *son* époux légitime.
 « Assurément je pensais du moins
 « devoir revenir à la maison
 « agréable à *mes* enfants
 « et à mes serviteurs; [nestes
 « mais celle-ci sachant des choses fu-
 « supérieurement *aux autres*
 « a versé la honte et sur elle-même
 « et sur les femmes femelles
 « qui seront dans-la-suite,
 « même *sur celle* qui sera
 « agissant-bien (vertueuse). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « O grands-dieux ,
 « assurément donc
 « Jupiter à-la-vaste-voix
 « a haï (poursuivi)
 « tout à fait d'une-*façon-éffrayante*
 « la race d'Atrée
 « depuis l'origine
 « par des résolutions (perflukes)
 « de-femmes ;
 « nous avons péri en-gr^{and}-nombre
 « pour Hélène ;
 « et Clytemnestre
 « préparait un piège
 « à toi étant loin. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 440
 « Τῆρ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἥπιος εἶναι,
 « μὴδ' οἷ μῦθον ἅπαντα πιραυσκόμεν, ὃν κ' εὖ εἰδῆς,
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἔσσεται ἔκ γε γυναικός·
 « λίην γάρ πινυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μῆδεα οἶδεν 445
 « κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
 « Ἥ μὲν μιν νύμφην γε νέην καταλείπομεν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· πάϊς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶν
 « νήπιος, ὅς ποι νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴκει ἀριθμῶ,
 « ὄλβιος· ἧ γὰρ τόνγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἐλθῶν, 450
 « καὶ κείνος πατέρα προσπύζεται, ἧ θέμις ἐστίν.
 « Ἥ δ' ἐμὴ οὐδέ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἀκοίτις
 « ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δέ με πίφνε καὶ αὐτόν.
 « Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop
 « bon pour une femme et ne lui révèle point tous les secrets, mais
 « dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui rece-
 « vras la mort de la main de ton épouse; la fille d'Icare, la prudente
 « Pénélope, est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages
 « pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous
 « partîmes pour la guerre; elle pressait sur sa mamelle un petit en-
 « fant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du
 « bonheur. Ah! son père bien-aimé le verra du moins à son retour
 « et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi,
 « mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de
 « mon fils; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore

« Ἐράμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσεΐπέ με·
 « Τῶ νῦν καὶ σὺ
 « μήποτε εἶναι ἥπιος
 « γυναικί περ,
 « μῆδὲ πιφασκόμεν οἱ
 « ἅπαντα μῦθον
 « ὄν εἰδῆς κεν εὔ,
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον·
 « Ἄλλὰ φόνος
 « οὐκ ἔσσεται σοίγε, Ὀδυσσεῦ,
 « ἔκ γε γυναικός·
 « κούρη γάρ Ἰκαρίοιο,
 « Πηνελόπεια περίφρων,
 « λίην τε πινυτή
 « καὶ οἶδεν εὔφρασι
 « μῆδεα.
 « Ἡ μὲν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμονδ᾽,
 « κατελείπομέν μιν γε
 « νέην νύμφην·
 « πάϊς δὲ νήπιος
 « ἦν οἱ ἐπὶ μαστῶ,
 « ὅς που νῦν γε
 « ἔξει μετὰ ἀριθμῶ ἀνδρῶν,
 « ὀλβίος·
 « ἧ γὰρ πατὴρ φίλος
 « ἔλθων εὐφεται τόνγε,
 « καὶ κείνος
 « προσκτῦέται πατέρα,
 « ἧ ἔστι θέμις.
 « Ἢ δὲ ἐμῆ ἄκοιτις
 « οὐδὲ ἑασέ περ
 « ἐνιπλησθῆναι υἱός
 « ὀφθαλμοῖσι·
 « πάρος δὲ
 « πέφνε καὶ με αὐτόν.
 « Ἐρέω δὲ τοι ἄλλο,

« Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi : [toi
 « C'est-pourquoi maintenant aussi
 « *songe* à jamais n'être doux
 « pour une femme,
 « et à ne pas révéler à elle
 « tout propos (toute chose)
 « que tu saches bien,
 « mais à dire ceci,
 « et *que* cela aussi être (soit) caché
 « Mais le meurtre
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,
 « du moins de-la-part-de ta femme ;
 « car la fille d'Icare,
 « Pénélope très-prudente,
 « est trop sensée
 « et sait bien dans son esprit
 « les conseils (la sagesse).
 « Assurément nous,
 « allant à la guerre,
 « nous avons laissé elle du moins
 « jeune épouse ;
 « et un enfant qui-ne-parlait-pas
 « était à elle à la mamelle, [moins
 « qui sans-doute maintenant du
 « est assis au nombre des hommes,
 « heureux ;
 « assurément donc son père chéri
 « étant arrivé verra lui,
 « et celui-ci
 « embrassera son père,
 « comme c'est justice.
 « Mais mon épouse
 « ne m'a pas même laissé
 « me rassasier de mon fils
 « par les yeux ;
 « mais auparavant
 « elle a tué aussi moi-même.
 « Mais je dirai à toi une autre chose

- « κρύβῃην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν 455
 « νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιζίν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἴ που ἐτι ζῶντος ἀκούετε παιδὸς ἐμοῖο,
 « ἢ που ἐν Ὀρχομενῷ, ἢ ἐν Πύλῳ ἤμαθόνετι,
 « ἢ που παρ Μενελάῳ ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460
 « οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβομένους προσέειπον·
 « Ἀτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διεΐρακι; οὐδέ τι οἶδα
 « ζῶει δγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀναμώλια βάζειν. »
 « Νῶϊ μὲν ὣς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν 465
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἦν εἶδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα. 470

« un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec franchise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas, dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort encore sur la terre. »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon de parler en vain. »

« Tandis que nous échangeions ces tristes paroles, nous nous tenions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté étalt le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de

« σὺ δὲ βάλλευ ἐνὶ στήσι φρεσίν· »

« κατισχέμεναι νῆα

« ἐξ φίλην γαίαν πατρίδα

« κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδᾶ,

« ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ

« γυναιξίν.

« Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι

« λαὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,

« εἰ ἀκούετε

« ἐμοῖο παιδός·

« ζῶντος ἐτι που,

« ἢ που ἐν Ὀρχομενῷ,

« ἢ ἐν Πύλω ἡμαθόεντι,

« ἢ που παρ Μενελάω

« ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·

« δῖος γὰρ Ὀρέστης

« οὐ τέθνηκε πω ἐπὶ χθονί. »

« Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβομένους

προσέειπὸν μιν·

« Ἄτρεΐδῃ,

« τί διεΐρεαί με ταῦτα;

« οὐδὲ οἶδά τι

« ὅγε ζῶει ἢ τέθνηκε

« κακὸν δὲ

« βάζειν ἀνεμώλια. »

« Νῶϊ μὲν

ἀμειβομένῳ ὧς

ἐπέσσει στυγεροῖσιν

ἕσταμιν ἀγνύμενοι,

καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.

« Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχὴ

Ἀχιλλῆος Πηληϊάδεω

καὶ Πατροκλῆος

καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο

Αἴαντός τε,

ὃς εἶδός τε δέμας τε

ἦν ἄριστος·

τῶν ἄλλων Δαναῶν

μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα

« et toi mets-la dans ton esprit :

« songe à faire-aborder ton vaisseau

« à la terre chérie de-la-patrie

« en cachette, et non ouvertement,

« puisqu'il n'y a plus à-se-sier

« aux femmes.

« Mais allons dis ceci à moi

« et raconte sincèrement,

« si vous apprenez (avez appris)

« mon fils

« vivant encore quelque-part,

« ou peut-être dans Orchomène,

« ou dans Pylos sablonneuse,

« ou peut-être auprès de Ménélas

« dans la vaste Sparte;

« car le divin Oreste

« n'est pas mort encore sur la terre. »

« Il dit ainsi;

mais moi répondant

je dis-à lui :

« Fils-d'Atrée, [choses ?

« pourquoi demandes-tu à moi ces

« je ne sais en rien

« si celui-ci vit ou est mort;

« or il est mauvais

« de dire des choses vaines. »

« Nous-deux donc

nous répondant ainsi

avec des paroles tristes

nous étions-debout affligés,

versant des larmes abondantes

« Et en outre vint l'âme

d'Achille fils-de-Pélée

et de Patrocle

et de l'irréprochable Antiloque

et d'Ajax,

qui et par l'apparence et par le corps

était le meilleur (le premier)

des autres descendants-de-Danatis

après l'irréprochable fils-de-Pélée.

Ἔγνω δὲ ψυχῇ με ποδώκεος Λιακίδαο,

καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα :

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« σθέντιε, τίπτ' ἔτι μείζον ἐνὶ φρεσὶ μήσται ἔργον;

« πῶς ἔτλης Ἄιδόςδε καταθήμεν, εὖθα τε νεκροὶ

473

« ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἰδῶλα καμώντων; »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Ἀχιλλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,

« ἦλθον Τειρεσίαιο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλήν

« εἴποι, ὅπως Ἰθάκην εἰς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην·

480

« οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἀμῆς

« γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔγω κακά· σέτο δ', Ἀχιλλεῦ,

« οὔτις ἀνὴρ προπάρριθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.

Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles allées :

« Noble fils de Pélée, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand
« encore as-tu médité en ton cœur? comment as-tu osé descendre
« chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de
« sentiment, images des hommes qui ne sont plus? »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée,
« le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias,
« afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens
« de rentrer dans l'âpre Ithaque; car je n'ai pas encore approché de
« l'Achate, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre
« des maux sans fin; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne
« sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'ho-

Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 ἔγνω με,
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη
 προσήδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεὺ πολυμήχανε,
 « σχέτλιε,
 « τίποτε ἔργον μείζον ἔτι
 « μήσεαι ἐνὶ φρεσὶ;
 « πῶς ἔτλης
 « κατελθέμεν Ἄϊδό·δε,
 « ἔνθα τε ναίουσι
 « νεκροὶ ἀφραδέες,
 « εἰδῶλα
 « βροτῶν καμόντων; »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτὴρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « ὦ Ἀχιλεῦ, σὺτὲ Πηλέος,
 « μέγα
 « φέρτατε Ἀχαιῶν.
 « ἦλθον κατὰ χρέος
 « Τειρεσίαο,
 « εἰ εἶποι
 « τινὰ βουλήν,
 « ὅπως ἰκοίμην
 « εἰς Ἰθάκην καικαλόεσσαν·
 « οὐ γὰρ ἦλθὼν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιῶδος,
 « οὐδὲ ἐπέθην πω
 « ἀμῆς γῆς.
 « ἀλλὰ αἰὲν
 « ἔχω κακά·
 « οὔτις δὲ ἀνὴρ
 « προπάρσιθε
 « οὔτε ἀρα ὀπίσσω
 « μακάρτατος σεῖο,
 « Ἀχιλλεῦ.
 « Πρὶν μὲν γάρ

Et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 reconnut moi,
 et donc se lamentant
 elles me dit ces paroles allées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « Infortuné,
 « quelle œuvre plus grande encore
 « méditeras-tu dans ton esprit ?
 « comment as-tu enduré [Pluton,
 « de descendre dans la demeure de
 « et dans ces lieux où habitent
 « les morts privés-de-sentiment,
 « fantômes
 « de mortels qui ont succombé ? »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 Je dis-à lui :
 « O Achille, fils de Pélée,
 « grandement (de beaucoup)
 « le plus distingué des Achéens,
 « je suis venu pour le besoin que j'a-
 « de Tirésias, [vais
 « pour voir s'il me dirait
 « quelque conseil,
 « m'enseignant comment je pourrais
 « dans Ithaque escarpée; [arriver
 « car je ne suis pas venu encore
 « près de l'Achaïe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais toujours
 « j'ai (je souffre) des maux ;
 « mais aucun homme
 « auparavant (dans le passé)
 « ni donc dans-l'avenir [toi,
 « n'est ni ne sera plus heureux que
 « Achille.
 « Car auparavant

« Πρὶν μὲν γὰρ σε ζῶν ἐτίομεν Ἴσα θεοῖσιν
 « Ἀργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν, 485
 « ἐνθάδ' εἰὼν· τῷ μῆτι θανόν ἀκαρίζου, Ἀχιλλεῦ. »
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κ' ἐπάρουρος εἶναι¹ ὀητευέμεν ἄλλω,
 « ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίσιτος πολὺς εἴη, 490
 « ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ μῦθον ἔνισπε,
 « ἢ ἔπετ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἧὲ καὶ οὐκί.
 « Εἶπέ δέ μοι Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,
 « ἢ ἔσ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 495
 « ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει γειῖράς τε πόδας τε.
 « Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ἐπ' αὐγὰς ἡελίοιο,

« noraient à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu régnes
 « sur les ombres; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas
 « de ma mort, glorieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple cultivateur,
 « servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de ré-
 « guer sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils :
 « dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au
 « premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle d
 « l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les non-
 « breux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans
 « l'Phthie, parce que la vieillesse enchaîne ses pieds et ses bras? Je
 « ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide.

« Ἀργεῖοι
 « εἰπομέν σε ζῶν
 « ἴσα θεοῖσι·
 « νῦν αὖτε
 « κρατεῖς μέγα νεκύεσσιν,
 « ἐὼν ἐνθάδε·
 « τῷ μῆτι ἀκαχίζευ
 « Θανών. Ἀχιλλεύ. »
 « Ἐράμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ μοι·
 « Μὴ παραύδα δὴ μοι
 « θάνατόν γε,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρουρος
 « ἠτευέμεν ἄλλῃ,
 « παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρῳ,
 « ὅς βίσιος πολὺς μὴ εἴη,
 « ἢ ἀνάσσειν
 « πᾶσι νεκύεσσι
 « καταφθιμένοισιν.
 « Ἀλλὰ ἄγε ἐνισπέ μοι
 « μῦθον
 « τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ,
 « ἢ ἔπετο
 « εἰς πόλεμον
 « ἔμμεναι πρόμος,
 « ἢ καὶ οὐκί.
 « εἰπέ δέ μοι
 « εἰ πέπυσσάι τι
 « ἀμύμονος Πηληΐος,
 « ἢ ἔχει ἔτι τιμὴν
 « μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,
 « ἢ ἀτιμάζουσί μιν
 « ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκα γῆρας κατέχει μιν
 « χεῖράς τε πόδας τε.
 « Ἐγὼν γάρ οὐκ ἐπαρωγός
 « ὑπὸ αὐγᾷς ἡλίου,
 « ἐὼν τοῖος,

« nous autres Argiens
 « nous honorions toi vivant
 « pareillement aux dieux ;
 « maintenant d'autre-part (morts,
 « tu commandes grandement aux
 « étant ici ;
 « c'est-pourquoi ne t'afflige pas
 « étant (d'être) mort, Achille. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Ne console donc pas moi
 « de la mort du moins,
 « brillant (illustre) Ulysse ;
 « j'aimerais-mieux étant cultivateur
 « servir un autre,
 « chez un homme indigent, [pas,
 « à qui une vie abondante ne serait
 « que de régner
 « sur tous les morts
 « trépassés.
 « Mais allons dis-moi
 « le récit (des nouvelles)
 « de mon fils glorieux,
 « si ou il a suivi (est parti)
 « pour la guerre
 « pour être le premier,
 « ou aussi (ou bien) non.
 « Et dis-moi
 « si tu as appris quelque chose
 « sur l'irréprochable Pélée, [icé]
 « si ou il a encore l'honneur (la royau
 « parmi les Myrmidons nombreux,
 « ou ou méprise lui
 « dans et l'Hellade et Phthie,
 « parce que la vieillesse possède lui
 « et aux mains et aux pieds.
 « Car je ne suis pas pour lui un aide
 « sous les rayons du soleil,
 « étant tel,

« τοίος εἶναι, οἶός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐραΐη
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἄργείοισιν. 500
 « Εἰ τοιόςδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶι,
 « τῷ κέ τω στυζαίμιν μένος καὶ γαῖρας ἀάπτους,
 « οἳ κείνον βιόωνται, ἐέργουσιν τ' ἀπὸ τιμῆς. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ἦτοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπυσμαι· 505
 « αὐτὰρ τοι παιδὸς γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, εἰς με κελεύεις·
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κολῆς ἐπὶ νηὸς ἔστης
 « ἤγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς.
 « Ἦτοι δ' ἐτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλας, 510
 « αἰεὶ πρῶτος ἔβαλε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἴωι.
 « Αὐτὰρ δ' ἐτ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρνοίμεθα χαλκῷ,
 « οὐποτ' ἐνὶ πληθῷ μένευ ἀνδρῶν οὐδ' ἐν ὀμίλῳ,

« tel que jadis, dans la vaste Troie, j'instruais un peuple belliqueux et
 « défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même
 « pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir
 ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'é-
 loignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris
 « aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la
 « vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;
 « car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers
 « les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour
 « de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours
 « ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous
 « l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattions le fer à la
 « main dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les
 « soldats, confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant

« οἷός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ
 « τέρνον λαὸν ἀρίστον,
 « χιρύνων Ἀργείοισιν.
 « Εἰ τοῖόςδε
 « ἔλθοιμι μίνυνθά περ
 « ἐς δῶ πατέρος,
 « τῆρ στυξαίμι κε
 « μένος καὶ χεῖρας ἀάπτου;
 « τέφ
 « οἷ βιδώνται κείνον,
 « ἐέργουσί τε
 « ἀπὸ τιμῆς. »
 « Ἔρατο ὣς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « Ἴητοι μὲν οὔτε πέπυσμα
 « ἀμύμονος Πηλῆος·
 « αὐτὰρ μυθήσομαι τοι
 « παιδὸς γε φίλιου Νεοπτολέμοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην,
 « ὡς κελύεις με·
 « ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἤγαγόν μιν
 « ἐπὶ νηὸς κοίλης ἕβης·
 « ἐκ Σκύρου
 « μετὰ Ἀχαιοῖς
 « εὐκνήμιδας.
 « Ἴητοι ὅτε
 « φραζοίμεθα βουλάς
 « ἀμφὶ πόλιν Τροίην,
 « ἔεσζεν αἰεὶ πρῶτος.
 « καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τε ἀντίθεος
 « καὶ ἐγὼ
 « νικάσκομεν οἴω.
 « Αὐτὰρ ὅτε μαρνοίμεθα
 « χαλκῶ
 « ἐν πεδίῳ Τρώων,
 « οὔποτε μένεν
 « ἐνὶ πλῆθει
 « οὔδ' ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν,
 « que jadis dans la vaste Troie
 « je tuais un peuple très-brave,
 « défendant les Argiens.
 « Si *tant* tel
 « je venais même pour-un-instant
 « dans la demeure de *mon* père,
 « alors je rendrais-terribles
 « *ma* vigueur et *mes* mains invincible
 « à quelqu'un *de ceux*
 « qui font-violence à celui-là,
 « et l'excluent
 « de l'honneur (la royauté). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Assurément je n'ai rien appris
 « sur l'irréprochable Pélée ;
 « mais je dirai à toi [1ème
 « du moins sur *ton* fils chéri Néopto-
 « toute la vérité,
 « comme tu l'ordonnes à moi ;
 « car *moi-même* j'ai amené lui
 « sur un vaisseau creux et égal (poli)
 « de Scyros
 « vers les Achéens
 « aux-belles-enémidas.
 « Certes lorsque
 « nous examinons des avis
 « autour de la ville *de* Troie,
 « il parlait toujours le premier,
 « et n'errait pas en *ses* discours ;
 « et Nestor pareil-à-un-dieu
 « et moi
 « nous *le* surpassions seuls.
 « Mais quand nous combattions
 « avec l'airain
 « dans la plaine des Troyens,
 « jamais il ne restait
 « dans la multitude
 « ni dans la foule des guerriers,

- « ἀλλὰ πολλὸ προθέεσκε, τὸ θν μένος οὐδενὶ εἴκων· 515
 « πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ θηϊότητι.
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 « ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύων Ἀργείοισιν·
 « ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο χαλκῷ,
 « ἦρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἄμφ' αὐτὸν ἐταῖροι 520
 « Κήτειοι¹ κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δύρων.
 « Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
 « Αὐτὰρ ὅτ' εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, θν κάμ' Ἐπειός,
 « Ἀργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον ἠδ' ἐπιθεῖναι· 525
 « ἐνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἠγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 « δάκρυά τ' ὠμόργυντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστου·
 « κεῖνον δ' οὐποτε πάμπαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν
 « οὐτ' ὠχρήσαντα χροῶ κάλλιμον οὔτε παρειῶν
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον· εἰ δέ με μάλα πόλλ' ἰκέτευεν 530
 « ἱππόθεν ἐξίμεναι, ξίφεος δ' ἐπεμαίετο κώπην

α et ne le cédaît à personne en valeur : il a tué de nombreux guer-
 α riers dans la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te
 α nommer tous les héros qu'il immola en défendant les Argiens ;
 α mais il perça de son fer le fils de Téléphe, le vaillant Eurypyle, et
 α autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux
 α présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau
 α que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Ar-
 α giens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Épéus, ce fut à
 α moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce
 α piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens
 α essayaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ;
 α mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème,
 α et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au
 α contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de

α ἀλλὰ προθέσχε πολύ,
 α εἶκων οὐδενὶ τὸ θν μένος·
 α ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἀνδρας
 α ἐν αἰνῇ δηϊοφῆτι.
 α Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 α οὐδὲ ἀνομήνω πάντας,
 α ὄσσον λαὸν
 α ἔπεφνεν,
 α ἀμύνων Ἀργείοισιν·
 α ἀλλὰ κατενόησθε χαλκῶ
 α οἶον τὸν Τηλεφίδην,
 α ἦρωα Εὐρύπυλον·
 α πολλοὶ δὲ ἑταῖροι
 α Κήτειοι
 α κτείνοντο ἀμφὶ αὐτόν,
 α εἴνεκα δῶρων γυναιῶν.
 α Ἴβρον δὴ κείνον κάλλιστον
 α μετὰ δῖον Μένμονα.
 α Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν
 α εἰς ἵππον
 α θν κάμεν Ἐπειός,
 α οἱ ἀριστοὶ Ἀργείων,
 α πάντα ὅε
 α ἐπατέταλτο ἐμοί,
 α ἡμῖν ἀνακλῖναι
 α λόχον πυκινὸν
 α ἥρδ' ἐπιθεῖναι·
 α ἐνθα ἄλλοι ἡγήτορες
 α ἥρδ' μέδοντες Δαναῶν
 α ὀμόργυντό τε δάκρυα,
 α γυῖά τε ἐκάστου
 α ὑπότρεμον·
 α οὐποτε δὲ πάμπαν
 α ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι κείνον
 α οὔτε ὠχρήσαντα κἀλλίμον χροά
 α οὔτε δῆμορξάμενον δάκρυα
 α παρειῶν·
 α ὁ δὲ μάλα πολλὰ
 α ἰχέτευέ με
 α ἐξιμέναι ἱππόθεν,

α mais il courait-en-avant beaucoup,
 α ne cédant à aucun par sa vigueur;
 α et il tua de nombreux guerriers
 α dans le terrible combat.
 α Et moi je ne pourrais les raconter
 α et ne pourrais les nommer tous,
 α tout le peuple (tous les guerriers)
 α qu'il immola,
 α défendant les Argiens;
 α mais il tua par l'atraîn [phe,
 α un guerrier tel que le fils-de-Télé-
 α le héros Eurypyle;
 α et beaucoup de compagnons
 α Cétéens
 α étaient massacrés autour de lui,
 α à-cause-de présents de-femme.
 α J'ai vu assurément celui-là le plus
 α après le divin Memnon, [beau
 α Mais lorsque nous descendîmes
 α dans le cheval
 α qu'avait fabriqué Épeus,
 α nous les meilleurs des Argiens,
 α et toutes choses
 α avaient été confiées à moi,
 α et pour ouvrir
 α l'embûche serrée (solide)
 α et pour la fermer;
 α alors les autres conducteurs
 α et chefs des descendants-de-Danaus
 α et essayant leurs larmes,
 α et les membres de chacun
 α tremblaient-sous lui;
 α mais jamais absolument
 α je ne vis de mes yeux celui-là
 α ni ayant pâli en son beau corps
 α ni ayant essuyé des larmes
 α de ses joues;
 α mais lui fort souvent
 α suppliait moi
 α pour sortir du cheval,

« και δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρασαμεν αἰπὴν,

« μοῖραν καὶ γέρας ἐσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν

« ἀσκηθῆς, οὗτ' ἄρ' βεβλημένος ὄζει χαλκῷ

531

« οὗτ' αὐτοσχεδὴν οὐτασμένος· οἶά τε πολλὰ

« γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμῖξ δέ τε μαινεται Ἄρης. »

« Ὡς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο

φοῖτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα',

γηθοσύνη, ὃ οἱ υἷὸν ἔφην ἀριδείκτεον εἶναι.

540

« Αἰ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκρῶν κατατεθνηῶτων

ἕστασαν ἀχνύμεναι, εἶροντο δὲ κήδε' ἑκάστη.

Οἷη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο

νόσφιν ἀφεστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης

τὴν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν

545

τεύχεσιν ἄμφ' Ἀχιλῆος· εὔχε δὲ πότνια μήτηρ.

« son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les
« Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il
« reçut une part glorieuse du butin et monta sain et sauf sur son
« vaisseau; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de
« près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars
« porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à
grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils
était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi,
et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme
d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que
j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour ob-
tenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les

« ἐπεμαίετο δὲ
 « κίππην ἕψεος
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές,
 « μενοίνα δὲ κακὰ
 « Τρώεσιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ διεπέρασαμεν
 « αἰπὴν πόλιν Πριάμοιο,
 « καὶ ἔχων μοῖραν
 « γέρας ἐσθλὸν
 « ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς
 « ἀσκηθῆς,
 « οὔτε ἄρ βεβλημένος
 « χαλκῷ δέξει
 « οὔτε οὔτασμένος αὐτοσχεδίην·
 « οἶά τε πολλὰ
 « γίνεται ἐν πολέμῳ·
 « Ἄρης δὲ τε μαίνεται
 « ἐπιμίξῃ.
 « Ἐφάμην ὣς·
 ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 φοῖτα βιβῶσα μακρὰ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,
 γηθοσύνη,
 ὃ ἔφην οἱ υἱὸν
 εἶναι ἀριδείκετον
 « Αἱ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ
 νεκρῶν κατατεθνηῶτων
 ἔστασαν ἀχνύμεναι,
 εἶροντο δὲ κήδεα
 ἐκάστη.
 Οἷη δὲ ψυχὴ Αἰάντος
 Τελαμωνιάδαο
 ἀρεστήκει νόσφιν,
 κεχολωμένη εἵνεκα νίκης
 τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,
 δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν
 ἀμφὶ τεύχεσιν Ἀχιλλεύου·
 πότνια δὲ μήτηρ
 ἰθάρκα.

« et il cherchait
 « la garde de son épée
 « et sa lance pesante-d'airain,
 « et méditait des maux
 « pour les Troyens. [te
 « Mais quand donc nous eûmes dévas-
 « la haute ville de Priam,
 « aussi ayant pour part de butin
 « un honneur (présent) excellent
 « il monta sur son vaisseau
 « sain-et-sauf,
 « ni donc frappé
 « de l'airain acéré
 « ni blessé de près ;
 « accidents tels que de nombreux
 « arrivent à la guerre ;
 « car Mars exerce-sa-fureur
 « péle-mêle (indistinctement) ; »
 « Je dis ainsi ;
 et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 s'en allait marchant à-grands-pas
 dans la prairie remplie-d'asphodèles,
 joyeuse,
 parce que j'avais dit à elle son fils
 être très-illustre.
 « Mais les autres âmes
 de morts trépassés
 se tenaient affligées, [souvies
 et s'informaient des objets de leurs
 chacune.
 Et seule l'âme d'Ajax
 fils-de-Télamon
 se tenait à l'écart,
 irritée à cause de la victoire
 par laquelle je vainquis lui,
 plaidant auprès des vaisseaux
 au-sujet-des armes d'Achille ;
 or sa divine mère
 les avait mises au concours.

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

Ἔς δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω!

Τρίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευ,

Λίκυθ', ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο

550

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Γόν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδαυ μειλιχίοισιν·

« Αἴαν, καὶ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμαλλες

« οὐδὲ θανόν λήσσεσθαι ἐμοὶ γόλου, εἴνεκα τευχέων

« οὐλομένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν.

555

« Τοῖος γὰρ σφὶν πύργος ἀπόλωσ'· σεῖο δ' Ἀχαιοὶ

« ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

« ἀχνόμεθα φθιμένοι διακίπερές· οὐδέ τις ἄλλος

« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητῶν

« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τειν' δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.

560

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἀναξ, ἐν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσῃς

filz des Troyens et Pallas Athéné étoient les juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau et le plus brave des Achéens après l'irréprochable filz de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, filz de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, « même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de « ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Ar- « giens? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles; « tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble « Achille, filz de Pélée; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a « conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descen- « dants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons ὄ τοί, viens

Ηαίδες δὲ Τρώων
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 δίκασαν.
 Ὡς δὴ ὄφελον μὴ νικᾶν
 ἐπὶ τοιῶδε ἀθλῶ !
 Ἔνεκα γὰρ αὐτῶν
 γαῖα κατέσχε
 τοίην κεφαλὴν,
 Αἴαντα, δὲ τέτυκτο πέρι
 εἶδος μὲν,
 ἔργα δὲ
 περὶ τῶν ἄλλων
 Δαναῶν,
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 Ἐγὼν μὲν προσηύδων τὸν
 ἐπέεσσι μελιχίοισιν ·
 « Αἴαν,
 α παῖ ἀμύμονος Τελαμώνος,
 α οὐκ ἔμελλες ἄρα
 α οὐδὲ θανάων
 α λήσσειναι ἐμοὶ χόλου,
 α εἵνεκα τευγέων οὐλομένων ;
 α θεοὶ δὲ θέσαν τὰ
 α πῆμα Ἀργείοισι.
 α Τοῖος γὰρ πύργος σφιν
 α ἀπώλεο ·
 α Ἀχαιοὶ δὲ
 α ἀγνύμεθα διαμπερὲς
 α σέϊο φθιμένοιο
 α ἴσον κεφαλῇ
 α Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο ·
 α οὐδέ τις ἄλλος αἰτίας,
 α ἀλλὰ Ζεὺς
 α ἤχθηρην ἐκπάγλως
 α στρατὸν
 α Δαναῶν ἀλχητῶν ·
 α ἐπέθεκε δὲ τεῖν
 α μοῖραν.
 α Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, ἀναξ,
 α ἵνα ἀκούσης ἔπος·

Et les enfants des Troyens
 et Pallas Athéné
 jugèrent. [cre
 Combien donc j'aurais dû ne pas vain-
 dans une telle lutte !
 Car à cause d'elles (de ces armes)
 la terre posséda (recouvrit)
 une telle tête,
 Ajax, qui était au-dessus des Grecs
 pour la forme (beauté) d'un-côté,
 et pour les actions de-l'autre-côté
 au-dessus des autres
 descendants-de-Danaüs,
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Moi je parlai-à lui
 avec ces paroles douces-comme-miel ;
 « Ajax,
 α fils de l'irréprochable Télamon,
 α tu ne devais donc pas,
 α pas même étant mort,
 α oublier pour moi ton courroux,
 α à cause de ces armes pernicieuses ?
 α car les dieux ont établi celles-ci
 α un fléau pour les Argiens.
 α Car toi qui étais une telle tour pour
 α tu as péri ; [eux (leur rempart)
 α et nous autres Achéens
 α nous sommes affligés sans-cesse
 α à cause de toi mort [tête
 α pareillement à (autant que pour) la
 α d'Achille fils-de-Pélée ;
 α et quelque autre n'en est pas cause,
 α mais Jupiter
 α haïssait d'une- façon-étonnante
 α l'armée [queux ;
 α des descendants-de-Danaüs belli-
 α et il a imposé à toi
 α la destinée (mort).
 α Mais allons viens ici, roi,
 α afin que tu entendes la parole

« ἡμετερον · δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« Ὡς ἐφάμην · ὁ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἑρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.

Ἴνθα γ' ἡμῶς προσέφη κεχολωμένος, ἧ κεν ἐγὼ τόν, 565
ἰλλὰ μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἐνθ' ἦτοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρύσειον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσταιν,
ἤμενον · οἱ δὲ μιν ἀμφὶ δίκας εἶροντο ἀνακτα, 570
ἤμενοι ἑσταότες τε, κατ' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος οὔ.

« Τὸν δὲ μετ' Ὠρίωνα πελώριον εἰςενόησα,
θῆρας ἡμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὕρσσειν,
χερσὶν ἔχων βόραλον παγχάλακρον, αἰὲν ἀγαγέ. 575

« Καὶ Τίτυόν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
κείμενον ἐν δαπέδῳ · ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα ·

« Ici, afin que tu entendes mes paroles; dompte ta colère et ton
« noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe
parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-
roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole,
si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes
des autres morts,

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or,
assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du
roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie
d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes,
tenant entre ses mains une massue toute d'alabastrin qui ne se brise
jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son
corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et

« καὶ μῦθον ἡμέτερον
 « δάμασον δὲ μένος
 « καὶ θυμὸν ἀγῆγορα. »
 « Ἐφάμην ὡς :

ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδέν με,
 βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς
 νεκῶν κατατεθνηῶτων,
 εἰς Ἑρέβεο.

Ἦνθα ὁμῶς προσέφη κε
 κεχολωμένος,
 ἦ ἐγὼ κε τόν,
 ἀλλὰ θυμὸς μοι
 ἐνὶ στήθεσσι στήθεσσι
 ἤθελεν ἰδέειν ψυχὰς
 τῶν ἄλλων κατατεθνηῶτων.

« Ἦνθα ἦτοι ἶδον Μίνωα,
 ἀγλαὸν υἱὸν Διός,
 ἔχοντα σκῆπτρον χρύσειον,
 θεμιστεύοντα νέκυσσι,
 ἦμενον :

οἱ δὲ ἀμφὶ μιν
 εἶροντο δίκας ἀνακτα,
 ἦμενοι ἑσταότες τε,
 κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς
 Ἄϊδος.

« Μετὰ δὲ τὸν
 εἰς ἐνόησα πελώριον Ὀρίωνα,
 εἰλεῦντα ὁμοῦ
 γατὰ λειμῶνα ἀσφοδελὸν
 βῆρας τοὺς αὐτὸς κατέπεφνε
 ἐν ὄρεσσι οἰοπόλοισιν,
 ἔχων χερσὶ
 ῥόπαλον παγγάλκειον,
 αἰὲν ἀαγές.

« Καὶ εἶδον Τιτυόν,
 υἱὸν Γαίης ἐρικυδέος,
 καίμενον ἐν δαπέδῳ·
 ὁ δὲ καῖτο
 ἐπὶ ἐννέα πέλεθρα·
 ἑκάτερο δὲ

« et le discours nôtre (de moi) ;
 « et dompte *la colère*
 « et *son cœur généreux.* »

« Je dis ainsi ;
 et lui ne répondit rien à moi,
 mais alla vers les autres âmes
 des morts trépassés,
 dans l'Érèbe.

Là cependant il m'aurait parlé
quoique étant courroucé,
 ou moi j'aurais encore parlé à lui,
 mais le cœur à moi
 dans *ma chère poitrine*
 voulait voir les âmes
 des autres morts.

« Là donc je vis Minos,
 illustre fils de Jupiter,
 ayant un sceptre d'or,
 rendant-la-justice aux morts,
 étant assis ;
 et ceux-ci autour de lui
 interrogeaient sur *leurs* causes le roi,
 étant assis et se-tenant-debout,
 dans la demeure aux-larges-portes
 de Pluton.

« Et après celui-ci
 je vis l'immense Orion,
 chassant ensemble
 dans la prairie remplie-d'asphodèles
 les bêtes que lui-même avait tuées
 sur les montagnes désertes,
 ayant dans ses mains
 une massue toute-d'alfrain,
 toujours non-brisée.

« Et je vis Tityus,
 fils de la terre très-glorieuse,
 gisant sur le sol ;
 et celui-ci était étendu
 sur neuf arpents ;
 et de-l'un-et-l'autre-côté

γῦπε δέ μιν¹ ἐκάτεροε παρημένο ἦπαρ ἔκειρον,
 δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσίν·
 Λητώ γάρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν,
 Πυθῶδ' ἐρχομένην διὰ καλλιγόρου Πανοπῆος².

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον, χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
 ἑσταότ' ἐν λίμνῃ· ἥ δὲ προσέπλαζε γενεῖη·
 στεῦτο δὲ θυβίων, πῖειν δ' οὐκ εἶχεν ἔλῃσθαι.
 Ὅσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πῖειν μενεαίνων,
 τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶν
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.
 Δένδρα δ' ὑψιπέτληα κατάκρηθεν χεῖς κερπόν,
 ὄγγυαι καὶ ροαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι
 συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἔλαιαι τηλεθώσσαι·
 τῶν ὀπότ' ἰθῦσαι' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
 τὰς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιδόντα.

« Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρητέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
 λαῶν βραστάζοντα πελώριον ἀμροτέρησιν.

lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac; l'eau s'approchait de son menton; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des

γῦπε παρημένω
ἐκειρόν μιν ἦπαρ,
δύνοντες ἔσω δέρτρον·
ὁ δὲ οὐκ ἀπαμύνητο
χερσίν·

ἤλκησε γὰρ Λητώ,
κυδρὴν παράκοιτιν Διός,
ἐρχομένην Πυθώδε
διὰ καλλιχθροῦ Πανοπῆος.

« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάνταλον,
ἔχοντα ἄλγεα χυλεπά,
ἑσταότα ἐν λίμνῃ·
ἡ δὲ
προσπέλαζε γενεῖω·
στεῦτο δὲ διψῶων,
οὐκ εἶχε δὲ ἐλθεῖναι
πίεειν.

Ὅσσάκι γὰρ
ὁ γέρων κύψειε,
μεναιίνων πίεειν,
τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχὲν
ἀπολέσκετο·

ἄμφι δὲ ποσὶ
γαῖα μέλαινα φάνεσκε,
δαίμων δὲ καταζήνασκε.
Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα
χεῖε καρπὸν
κατάκρηθεν,
ἄγγυαι καὶ ῥοαὶ
καὶ μηλῖαι ἀγλαόκαρποι,
συκαὶ τε γλυκεραὶ
καὶ ἐλαῖαι τηλεθώσσαι·
ὅποτε ὁ γέρων ἰθύσειεν
ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν,
ἀνεμος δὲ ῥίπτασκε τὰ;
ποτὶ νέφεα σκιόεντα.

« Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον,
ἔχοντα ἄλγεα κρατερά,
βαστάζοντα λίαν πελώριον
ἀμφοτέρησιν.

deux-vautours assis-auprès de lui
rongeaient lui au foie,
plongeant dans ses entrailles;
et il ne les repoussait pas
avec ses mains;
car il avait entraîné (fait violence à
auguste épouse de Jupiter, [Latone
qui allait à Pytho
par la riante Panopée.

« Et aussi je vis Tantale,
ayant des souffrances terribles,
se-tenant-debout dans un lac;
et celui-ci (le lac)
s'approchait de son menton;
et il se tenait ayant-soif,
mais il ne pouvait pas saisir l'eau
pour boire.

Car autant-de-fois-que
le vieillard se baïssait,
désirant boire,
autant-de-fois l'eau absorbée
périssait (disparaissait);
et autour de ses pieds
la terre noire apparaissait,
et une divinité la desséchait.
Et des arbres au-feuillage-élevé
versaient (laisaient pendre) des
d'en haut, [fruits

poiriers et grenadiers
et pomiers aux-fruits-brillants,
et figuiers doux
et oliviers fleurissants;
lorsque le vieillard s'élançait
pour saisir eux avec les mains,
le vent alors enlevait eux
vers les nuages sombres.

« Et aussi je vis Sisyphe,
ayant des souffrances terribles,
portant une pierre énorme
de ses deux mains.

Ἦται δὲ μὲν σκληριπτόμενος χερσίν τε ποσίν τε
 λάαν ἄνω ᾤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε ἀποστρέψασκε κραταίῃς
 αὐτίς· ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λάας ἀνχιδῆς.

Αὐτὰρ ὅγ' ἄψ ὤσασκε τιτανόμενος· κατὰ δ' ἰδρῆς
 ἔβρεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει.

600

« Ἴδὼν δὲ μετ' εἰσενόησα βίην Ἡρακλεΐην,
 εἰδῶλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν

τέρπεται ἐν θαλίῃς καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην,
 παῖδα Διὸς μέγαλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.

Ἄμφι δέ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὡς,
 πάντοσ' ἀτυχομένων· ὃ δ' ἐρεμνῆ νυκτὶ εἰοικώς,
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν δίστόν,
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι εἰοικώς.

605

Σμερδαλέος δὲ οἱ ἄμφι περὶ στήθεσσιν ἄορτήρ,
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο,
 ἄρχτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποὶ τε λόντες

610

mais, il poussait la pierre vers le haut de la montagne; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphé recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un bandrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sau-

Ἦτοι ὁ μὲν σκηνιπτόμενος

χερσὶ τε ποσὶ τε

ᾠθεσκε λαῶν ἄνω

ποτὶ λόφον·

ἀλλὰ ὅτε μέλλοι

ὑπερβαλεῖν ἄκρον,

τότε κραταιῆς

ἀποστρέψασκεν αὐτίς·

ἔπειτα λαῶν ἀναϊδῆς

κυλίνδετο πέδονδε.

Αὐτὰρ ὅγε τιτανόμενος

ᾠσασκεν ἄψ·

Ἰδρῶ; δὲ κατέβρεεν ἐκ μελέων,

κονίη δὲ ὀρώρει ἐκ κρατός.

« Μετὰ δὲ τὸν εἰζενόησα

βίην Ἑρακληΐην,

εἰδῶλον·

αὐτὸς δὲ

μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι

τέρπεται ἐν θαλίῃς

καὶ ἔχει Ἥβην καλλίσφυρον,

παῖδα μεγάλοιο Διὸς

καὶ Ἥρης χρυσοπέδιλου.

Ἄμφι δὲ μιν ἦν κλαγγὴ

νεκύων ἀτυζομένων

πάντοσε,

ὡς οἰκῶν·

ὁ δὲ, εἰκῶς νυκτὶ ἔρεμνῃ,

ἔχων τόξον γυμνὸν

καὶ διστόν ἐπὶ νευρῆφι,

παπταίνων δεινόν,

εἰκῶς αἰεὶ

βαλέοντι.

Σμερδαλέος δὲ ἄορτήρ

οἱ ἄμφι

περὶ στήθεσσι,

τελαμῶν χρύσεος ἦν·

ἵνα ἔργα θεσκέα

ετυκτο,

ἔρχοι τε σὺς τε ἀγρότεροι

Assurément lui s'appuyant (faisant
et des mains et des pieds [effort])

poussait la pierre en haut

vers le sommet;

mais lorsqu'elle était-sur-le-point

de franchir le faite,

alors une force-puissante

la faisait-retourner de nouveau;

puls la pierre impudente

roulait dans la plaine. [effort]

Mais celui-ci se tendant (faisant

la poussait derechef;

et la sueur coulait de ses membres,

et la poussière s'élevait de sa tête.

« Et après celui-ci je vis [eule],

la force d'Hercule (le robuste Her-

ou plutôt son image;

car lui-même

parmi les dieux immortels

se réjouit dans les festins

et possède Hébé aux-beaux-talons,

fille du grand Jupiter

et de Junon aux-sandalet-d'or.

Et autour de lui était une clameur

de morts fuyant-en-désordre

de-tous-côtés,

comme des oiseaux;

et lui, ressemblant à la nuit obscure

ayant son arc nu

et une flèche sur la corde, [ribble,

regardant-ça-et-là d'une- façon-ter-

ressemblait toujours

à un homme qui va lancer.

Et un terrible baudrier

était à lui tout-autour

autour de la poitrine,

un ceinturon d'or était à lui;

où des ouvrages admirables

avaient été faits,

et des ours et des sangliers sauvages

ὕμναισι τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.

Μὴ τεχνησάμενος μηδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,
ὅς κείνον τελαμῶνα ἔῃ ἐγκάθθετο τέχνη.

Ἔγνω δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν,
καί μ' ὀλοφρομένοσ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἄδειλ', ἦ τίνα καὶ σὺ κακὸν μόρον ἠγηλάζεις,
« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο.

« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίου, αὐτὰρ διζὺν

« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖροσι φωτὶ

« δεδυμήμην, ὃ δέ μοι γαλεπούς ἐπιτελλετ' ἀέθλους·

« καὶ ποτέ μ' ἐνόθ' ἔπεμψε κύν' ἄξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον

« φράζετο τοῦδ' εἰ μοι χαλεπώτερον εἶναι ἀέθλον.

« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Αἴδαο·

vages, des lions formidables, des mêlées, des combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans
« doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je suppor-
« tais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter,
« fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais sou-
« mis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait
« de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le
« chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus pé-
« rilleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais

λέοντες τε χαροποι
 ὕσμῖναι τε μάχαι τε
 φόνοι τε
 ἀνδροκτασῖαι τε.
 Ὅς τεχνησάμενος
 ἐγκάθεται
 λεινον τελαμῶνα
 ἐῆ τέχνη
 μὴ τεχνήσεται,
 μηδέ τι ἄλλο.
 Κεῖνος δὲ
 ἔγνω αὐτίκα,
 ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσι,
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσήδα με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανα,
 « ἂ δειλέ,
 « ἦ καὶ σὺ
 « ἠγηλάξεις
 « τινὰ κακὸν μόρον,
 « ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον
 « ὑπὸ αὐγὰς ἡελίοιο
 « Ἦα μὲν παῖς
 « Ζηνὸς Κρονίουος,
 « αὐτὰρ εἶχον ὀξὺν ἀπειροσίην·
 « δεδημήην γάρ
 « μάλα
 « φωτὶ πολὺ χεῖροσι,
 « ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι
 « χαλκίπους ἀέθλους·
 « καὶ ποτε ἔπεμψεν ἐνθάδε με
 « ἄξοντα κύνα·
 « οὐ φράζετο γὰρ ἔτι
 « ἄλλον ἀέθλον
 « εἶναι τι χαλεπώτερόν μοι
 « τοῦδε,
 « Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν
 « καὶ ἤγαγον
 « ἐξ Ἰθάδα·

ODYSSEE, XI.

et des lions au-regard-étincelant
 et des mêlées et des combats
 et des carnages
 et des meurtres-d'hommes.
Celui qui l'ayant fabriqué
a fait-reposer (travaillé lentement)
 ce ceinturon
 sur (par) son art
 ne fabriquerait pas
 quelque autre chose pareille.
 Mais celui-là (Hercule)
 me reconnut aussitôt,
 après qu'il m'eut vu de ses yeux,
 et gémissant
 il dit-à moi ces paroles ailées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ah ! infortuné,
 « assurément aussi toi
 « tu mènes (portes)
 « quelque mauvais destin,
 « comme celui que moi je supportais
 « sous les rayons du soleil.
 « J'étais à la vérité le fils
 « de Jupiter fils-de-Saturne,
 « mais j'avais une misère imminente ;
 « car j'étais dompté (soumis)
 « fortement
 « par (à) un homme bien pire que moi,
 « et celui-ci commandait à moi
 « de pénibles travaux ;
 « et un jour il envoya ici moi
 « devant emmener le chien ;
 « car il n'imaginait plus
 « un autre travail [pour moi
 « être en quelque chose plus pénible
 « que celui-ci.
 « Moi j'emportai celui-ci (le chien)
 « et l'emmenai
 « de la demeure de Pluton ;

« Ἑρμείας δὲ μ' ἔπειμεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »

« Ὡς εἰπὼν, ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι
ἀνδρῶν ἥρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.

Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ, 630

Θησεία Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,

ἤχῃ Θεσπεσίῃ· ἐμὲ δὲ γλωρὸν δέος ἤρει,

μή μοι Ἰοργείην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου

εἷς Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνεια. 635

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κίων ἐκέλευον ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·

οἳ δ' αἶψ' εἰςβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἴγν δὲ κατ' Ὀκείανον ποταμὸν φέρε κύμα βόοιο·

τρῶτα μὲν εἰρεσίῃ, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὔρος. 640

« de Pluton; car Mercure et Minerve aux yeux bleus me condui-
« saient. »

« A ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je
continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un des
héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je dési-
rais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejetons des dieux; mais au-
tour de moi s'assemblaient avec un bruit immense les nations des
morts; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste
Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gorgone,
monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau, et j'ordon-
nai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les amarres;
ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur leurs
bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail de
la rame succéda bientôt une brise favorable.

« Ἑρμείας δὲ ἐπέμψε με
 « ἰδὲ Ἀθήνη γλαυκῶπις. »
 « Εἰπὼν ὣς,
 ἔ μὲν ἔβη αὐτίς
 εἴσω δόμον Ἴδιδος.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἱμπεδον,
 εἰ τις ἀνδρῶν ἠρώων,
 οἳ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,
 ἔλθοι ἔτι.
 Καί νυ ἴδον κεν ἔτι
 ἀνέρας προτέρους,
 ὡς περ ἔθελον,
 Θησέα Πειριθοῶν τε,
 τέκνα ἔρικυδέα θεῶν·
 ἀλλὰ πρὶν
 ἔθνεα μυρία νεκρῶν
 ἐπαγείρετο,
 ἄγχι θεσπεσίη·
 δεῶς δὲ γλωρὸν ἔρει με,
 μὴ ἀγαυὴ Περσεφόνηϊκ
 πέμψεται μοι
 ἐξ Ἴδιδος
 κεφαλὴν Γοργείην
 πελώρου δαινοῖτο.
 Ἀύτιχα ἔπειτα
 κειὼν ἐπὶ νῆα
 ἐνέλενον ἑταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια·
 οἳ δὲ αἴψα
 εἰς θαινον
 καὶ κάθισαν ἐπὶ κληῖσι.
 Κύμα δὲ βρότο
 σέρε τὴν
 κατὰ ποταμὸν Ὀκεανόν·
 πρῶτα μὲν εἰρεσίη,
 μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὖρος.

« et Mercure avait conduit moi
 « et (avec) Minerveaux-yeux-bleus. »
 « Ayant dit ainsi,
 celui-ci s'en alla de nouveau
 dans la demeure de Pluton.
 Mais moi je restais là
 avec-constance, [héros,
 pour voir si quelqu'un des hommes
 qui donc avaient péri auparavant,
 viendrait encore.
 Et j'aurais vu encore
 les hommes plus anciens,
 que je voulais voir,
 Thésée et Pirithoüs,
 enfants très-glorieux des dieux;
 mais auparavant
 des nations innombrables de morts
 se rassemblaient,
 avec un bruit divin (inexprimable);
 et la crainte pâle saisit moi,
 de peur que la glorieuse Proserpine
 n'envoyât à moi
 de la demeure de Pluton
 la tête de-Gorgone
 du monstre terrible.
 Aussitôt ensuite
 étant allé vers le vaisseau
 j'ordonnai mes compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres;
 et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau [mours.
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 Et le flot du courant
 portait celui-ci (le vaisseau)
 sur le fleuve Océan;
 d'abord le travail-de-la-rame,
 et ensuite un beau vent.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 164 : 1. Κιμμερίων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poëte, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Baies et Cumies, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hézychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' ἀστούς, etc. Virgile, *Géorgiques*, III, 350 :

Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
Nec quam invecus equis ritum petit aethera, nec quam
Praecipitem Oceani rubro lavat aequore curruis.

— 3. Ἐνθ' ἱερέη μὲν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant X, vers 516-530.

Page 166 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπη ou μεταπρέποι.

Page 168 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἐλπίνορος ἦλθεν. De même Enée, au VI^e livre de *l'Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 170 : 1. Κίονης ἐν μεγάρῳ, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant X, vers 554-560.

Page 174 : 1. Τίπτ' αὖτ' ἤλυθες ; Bothe : « *Quid rursus venisti concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὖτε νόησα ; ἤλυθες, quid cogitans, quidve struens, denuo, more tuo, huc advenisti ?* »

— 2. Θρινάκτιν νήσῳ. Est-il question ici de la Sicile ? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinaerie, à cause de ses trois pro-

montres, Pélore, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile; il ne l'eût pas appelée une Ile déserte (voy. chant XII, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages; il y prend terre ensuite du côté opposé; qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même Ile? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 176: 1. Εξόχε τούς ἀφίχται, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épilotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (I, XII): Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστήσαι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ αὐτῷ Καρχηδονίων, οἱ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπείρους, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς ἠπειρώταις χρώμενος, οἱ μὴδὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὴδὲ ἄλλοις ἐπιστάταντ' ἢ πω γρηθῆσαι. Μαρτυρεῖ δὲ μοι καὶ Ὅμηρος ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐα· Οἱ οὐκ ἴσασιν... ἔδουσιν. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 188: 1. Σὸς τε πόθος... θυμὸν ἀπήυρα. Hyginus: *Anticlea, Aetolyce filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulyssse, ipsa se interfecit.* Selon Homère, au contraire, Anticlee meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔβελον, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 700:

Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustra comprehensa manus effugit imago,
Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 192: 1. Ἐνιπέος. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κύμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, IV, 360:

At illum
Curvata in montis faciem circumstetit unda
Accipitque sinu vasto.

Page 196: 1. Ἐπικάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἦνασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'Inceste est découvert, OEdipe est banni de Thèbes; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 198: 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au XV^e chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

246 NOTES SUR LE XI^e CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 200 : 1. Ἰφιμέδειαν. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

— 2. Ὀσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ, etc. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 :

Ter sunt conati imponere Pelio Ōssam
Scilicet, atque Ōssa frondosum involvere Olympum.

Page 202 : 1. Διονύσου μαρτυρήσῃν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 206 : 1. Δωτίνην τολέσω. Voy. chant I, 358 et 359.

Page 210 : 1. Καχῆς λόγητι γυναϊκός. Dugas-Montbel : « Par cette femme oviéuse, les uns entendent Héléne, la cause de la guerre; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète καχῆς, méchante, par κακοθείσης (ou κακωθείσης), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 214 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poëte. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto
Nunc et pauperiem et duras perferre labores!

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. »

Page 228 : 1. Κήτιοι. Les Cécéens étaient un peuple de la Mysie.

Page 230 : 1. Ἀσφοδελὸν λιμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibis, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 236 : 1. Γῦρε δὲ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 597 :

Rostroque immanis vultur obunco
Immortale jecur tendens secundaque pennis
Viscera.

— 2. Panopée, ville de Phocide; c'était là que régnait Tityus.